

Annuaire des Côtes-du-Nord
/ par MM. Habasque, Marée,
de Garaby

Habasque, François-Marie-Guillaume (1788-1855). Auteur du texte. Annuaire des Côtes-du-Nord / par MM. Habasque, Marée, de Garaby. 1873.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter

1223

d.

ANNUAIRE

DES

COTES - DU - NORD

1873



SAINT-BRIEUC,

CHEZ L. PRUD'HOMME, IMPRIM.-LIBR.

ET CHEZ LES LIBRAIRES DU DÉPARTEMENT.

DÉPARTEMENT.

TABLE

Des 37 volumes parus de l'ANNUAIRE

DES CÔTES-DU-NORD.

ANNÉE 1836.

COUP-D'OEIL SUR L'ENSEMBLE DU DÉPARTEMENT. — Dé-
 bornements ; — météorologie ; — circonscriptions ; —
 canaux ; — fleuves et rivières ; — ports de mers ; —
 instruction secondaire ; — instruction primaire ; —
 forêts ; — forges et hauts fourneaux ; — statistique
 équestre ; — lins ; — chanvres ; — toiles de Quintin ;
 — toiles à voiles ; — productions ; — mœurs des
 habitants.

Dictionnaire des personnes marquantes nées dans
 le département, par M. DE GAFABY ; — Abeille ; —
 Adam ; — Alain ; — Audrein ; — Auffray ; — Auf-
 fret ; — Aulanier ; — Bagot ; — Baudouin ; — Bien-
 venue ; — Boishoissel ; — Boishélin de Kerdu ; —
 Boscher ; — Boishardy ; — Bréhant de Plélo ; — Bre-
 ton ; — Breton, Le ; — Brigant, Le ; — Bronster, Le ;
 — Budes, De ; — Burlot ; — Busson ; — Cathénos ;
 — Chapelain ; — Charner ; — Cœtlogon, De ; — Co-
 niac, Le ; — Eorgne de Lannay, Le ; — Corlay ; —
 Cormaux ; — Cornillet ; — Courcoux ; — Cozon ; —
 Cozre ; — Crésolles ; — Davesne ; — Deist de Gati-

Deist de Gati-

doux, Le ; — Dénès ; — Devison ; — Dollo ; — Doua-
ren ; — Doublet ; — Duclos-Pinot ; — Duguesclin ; —
Eon de l'Étoile ; — Faignet ; — Fontenelle ; — Guy-
Eder ; — Forléon ; — Fouquet ; — Gallet ; — Gau-
tier ; — Gillet ; — Gofvry ; — Gourio ; — Gouyon ; —
Grégoire ; — Guillerme ; — Guillonzeu ; — Guin-
elan ; — Guiot ; — Hello ; — Jamin ; — Jégou ; —
Jouannin ; — Keranflech ; — Latimier-Duclesieux ; —
Laouénan ; — Lescop ; — Leuduger ; — Lucas ; —
Maréchal ; — Mée, Le ; — Merpaut ; — Mesl, Le ; —
Morvonnaïs ; — Noulleau ; — Onfroy-Kermoalquin ;
— Perennès ; — Perrin ; — Potier de la Germondaye ;
— Plesse ; — Proust ; — Revel ; — Richard, Le ; —
Rigoleur, Le ; — Rioche ; — Romain ; — Rosmar, De ;
— Roi, Le ; — Ruffelet ; — Sage, Le ; — Saint-Luc ; —
Saint-Pern ; — Salaün ; — Saulnier de Vauhello ; —
Sévoy ; — Simon de Collinée ; — Toudic ; — Tré-
vaux du Fraval ; — Valentin ; — Visdeloup ; — Yves.

Analyse des séances du Conseil général, session de
1835.

Partie administrative.

ANNÉE 1837.

NOTICE SUR QUELQUES LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT, par
M. HABASQUE. — *Guingamp* ; — *Loudéac* ; *Gouarec*.

Agriculture : ferme de Lochrist.

Dictionnaire des personnes marquantes nées dans
le département, par M. DE GARANY (suite) : Bastiou ;
— Briant, Dom ; — Catinaux-Laroche ; — Catros ; —
Clément de Ris ; — David ; — Eveillard ; — Lagain ;
— Le Mesl ; — Prud'homme ; — Poulain de Cor-
bion, Jeanne.

Analyse des séances du Conseil général, session
de 1836.

Notaires du département et indication de leurs prédécesseurs.

Flora des Côtes-du-Nord, par M. F. FERRARY.

Partie administrative.

ANNÉE 1838.

NOTICES SUR QUELQUES LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT, par M. HADASQUE, suite : *Jugon* ; — *Moncontour* ; — *Abbaye de Lantenac*. — Menhir de Trégrom.

Antiquités romaines de Hillion, Pommeret, Cesson, etc., par M. César ROUSSEL.

Histoire de la Bibliothèque de Saint-Brieuc, par M. DE GARABY.

Dictionnaire des personnes marquantes, nées dans le département, par M. DE GARABY, suite : *Bigeon* ; — *Bouvet* ; — *Guillou* ; — *Hervé de Beaumanoir* ; — *Hingant* ; — *Launay de Bois-ès-Lucas* ; — *Le Clerc* ; — *Le Moine* ; — *Lorgerie, De* ; — *Nicolas-Villemartin* ; — *Pastol* ; — *Pompery, de* ; — *Quéméner* ; — *Rannou* ; — *Rican* ; — *Tréboutz*.

Ephémérides de 1837, par M. DE GARABY.

Flora des Côtes-du-Nord, par M. FERRARY, suite.

Partie administrative.

ANNÉE 1839.

ÉTUDE SUR LE COMPUT ÉCCLÉSIASTIQUE ET MÉTÉOROLOGIQUE, par M. MARÉE.

Notice sur quelques localités du département, par M. HADASQUE, suite : *Corlay* ; — *Plouaret* ; — *Planguenoual*.

Dictionnaire des personnes marquantes, nées

dans le département, par M. DE GARADY (suite) : Allaire ; — Bédée, De ; — Bourdé ; — Bourgneuf ; — Le Corgne ; — Gillet ; — Gognelin ; — Le Mat ; — Le Normand de Kergrist ; — Licors ; — Olivier ; — Ruperou.

Ephémérides de 1838, par M. DE GARADY.

Flore des Côtes-du-Nord, par M. FERRARY, suite.

Partie administrative.

ANNÉE 1840.

NOTICES SUR QUELQUES LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT, par M. HABASQUE, suite : *Lanvollon* ; — *Coetmen* ; — *Pontrieux*.

Dictionnaire des personnes marquantes, nées dans le département, par M. DE GARADY (Suite) : *Coupé* ; — *Coëtlogon, De, François* ; — *Egault des Noës* ; — *Hello* ; — *Le Mintier* ; — *Le Normand de Kergré* ; — *Palasne de Champeaux*.

Vie de M. Pierre Le Grand, par M. MARÉE.

Ephémérides de 1839, par M. DE GARADY.

Délibération du Conseil général, session de 1839.

Anciennes mesures des Côtes-du-Nord, comparées aux mesures métriques, par MM. MARÉE, CAMPION et BLANCHARD.

Flore des Côtes-du-Nord, suite, par M. FERRARY.

Partie administrative.

ANNÉE 1841.

CALENDRIER BRIOCQUIN, imprimé en 1741.

Observations météorologiques, par M. MARÉE.

Notices sur quelques localités du département, par M. HABASQUE, suite : *Callac* ; — *Quintin* ; — *Cares-temble*.

Dictionnaire des personnes marquantes nées dans les Côtes-du-Nord, par M. DE GARABY (suite) : Botherel-Quintin ; — Daillant de la Touche ; — Duplessix-Balisson ; — Fromaget ; — Micault de la Vieuville ; — Périchon de Kerversault ; — Raffray.
 Délibération du Conseil général, session de 1840.
 Tarif des Notaires de l'arrondissement de Saint-Brieuc.

Ephémérides de 1840, par M. DE GARABY.

Flore des Côtes-du-Nord, suite, par M. FERRARY.
 Partie administrative.

ANNÉE 1842.

NOTICES SUR QUELQUES LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT, par M. HARASQUE, *Plerneuf* ; — *Trémuson* ; — *Collinée*.
 Catalogue de la collection de minéraux, jointe à l'appui de la carte géologique des Côtes-du-Nord, par M. DE FOURCY.

Dictionnaire des personnes marquantes nées dans les Côtes-du-Nord, par M. DE GARABY (suite) : Avaugour, Henry, D' ; — Beaumanoir ; — Leclerc, Yves ; — Coatmohan ; — Dinan ; — Geoffroy, De ; — Duguesclin, Julien ; — Duguesclin, Olivier ; — Kerleau, Vincent, De ; — Lannion, Brien, De ; — Lannollay, Allain, De ; — Le Normand de Kergré, Alexandre ; — Lescouët, Yves, Du ; — Noël Deslandes ; — Picot ; — Plédran, De ; — Ragueneau ; — Rodière ; — Rostrenen, Guillaume, De ; — Rousselet-Saint, Le.

Délibérations du Conseil général, session de 1841.

Ephémérides de 1841, par M. DE GARABY.

Histoire naturelle des huîtres habitant le littoral des Côtes-du-Nord, par M. FERRARY.

Flore des Côtes-du-Nord suite, par M. FERRARY.

Partie administrative.

ANNÉE 1843.

NOTICES SUR QUELQUES LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT, par M. HADASQUE, suite. *Trébeurden* ; — *Rostrenen*.

Suite du Dictionnaire des personnes marquantes nées dans le département, par M. DE GARABY : Brehan, Amalric, De ; — Colloët-Kerbrat ; — Du Breil, Olivier ; — Duchatel, Tanneguy ; — Ferrary, François, — Hubert de la Massue ; — Kérisac, De ; — Laver-gne ; — Le Deist de Kerivalant ; Méhérenc de S.-Pierre ; — Pouhaër, Charles.

Ephémérides de 1842, par M. DE GARABY.

Partie administrative.

ANNÉE 1844.

NOTICES SUR QUELQUES LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT, par M. HADASQUE, suite : *L'Hermitage* ; *Merléac* ; — *Plœuc* ; — *Tonquédec*.

Dictionnaire des personnes marquantes nées dans le département, par M. DE GARABY (Suite) : Le Gal de Kerdu ; — Meur, Vincent, De ; — Paterne ; — Pinsart ; — Plœuc, De ; — Pontblanc, De ; — Pontbriand, Marie, De ; — Pontbriant, Dubreil, De ; René et Guillaume ; — Quélenec, De : — Ragueneil, Tiphaine ; — Rioust de Villeaudreïn ; — Tréveneuc, Chrétien, De ; — Le Luyet.

Conseil général, session de 1843.

Mouvement commercial des ports du département, en 1841.

Ephémérides de 1843, par M. DE GARABY.

Partie administrative.

ANNÉE 1845.

NOTICES SUR QUELQUES LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT, par M. HADASQUE, suite : *Belle-Isle-en-Terre* ; — *Mati-gnon* ; — *Broons* ; — *Tour de Cesson*.

Supplément aux *Annales Briochines* de M. l'abbé Ruffelet, par M. HADASQUE.

Dictionnaire des personnes marquantes, nées dans le département, par M. DE GARABY (Suite) : Beau-manoir, Toussaint ; — du Châtel, Guillaume ; — Dinan, Olivier, De ; — Dubreil de Pontbriant ; — Goyon, Etienne ; — Lamandé ; — Le Huérou ; — Malac, Rosmadec, De ; — Marie de Luxembourg ; — Tournemine, Olivier, De.

Voyage dans l'arrondissement de Dinan, par M. DE GARABY.

Conseil général, session de 1844.

Ephémérides de 1844, par M. DE GARABY.

Partie administrative.

ANNÉE 1846.

NOTICES SUR QUELQUES LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT, par M. HADASQUE, suite : *Plounévez-Moëdec* ; — *Loguivy-Plougras* ; — *Pleumeur-Bodou* ; *Trévêrec*.

Dictionnaire des personnes marquantes, nées dans le département, par M. DE GARABY (Suite) : Audrein, les quatre fils, d' : *Ristime*, — *Bodoix*, — *Maxentel Michel* ; — Crénan, Perrien, De ; — Dinan, François, De ; — Chiquet, Allain ; — Fleuriot de Langle, Jérôme et Paul ; — Gêril du Papeu ; — Gignon ; — Le Hardy ; — Kériuel, Goffroy, De ; — Lan-

guenon, Jean, D. ; — Largoz, Raoul, Du ; — Richard ;
Séchénal, Jean, Le.

Déconvertes à la Tour de Cesson ; — la Chambre
de Tiphaine ; — la Chapelle de Kerfons, par M. DE
GARABY.

Ephémérides de 1845.

Etats de Bretagne, tenus à Saint-Brieuc, en 1768
et 1769.

Flore des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
Partie administrative

ANNÉE 1847.

NOTICES SUR QUELQUES LOCALITÉS DU DÉPARTEMENT, par
M. HABASQUE, suite : *Plénée-Jugon* ; — *Le Quillio* ; —
Môr.

Dictionnaire des personnes marquantes nées dans
le département, par M. DE GARABY, suite : Allain,
Cosme ; — Avangour, Jean, D. ; — Coëtando De ;
— Jonanin, Jean ; — Le Moine de la Ville-Aron-
del ; — Saint-Pern, De.

Le Libérateur de Guingamp, Rolland Gouycquet,
par M. DE GARABY.

Ephémérides de 1846, par le même.

Conseil général ; session de 1846 ; résumé.

Flore des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
Partie administrative.

ANNÉE 1848.

Le Prisonnier de la Tour de Cesson ; — le Croisé
de Dinan ; — un célèbre prédicateur au Moyen-Age ;
— la femme charitable ; — le dévouement à la fa-
mille, par M. DE GARABY.

Dictionnaire des personnes marquantes nées dans le département, par le même, suite : — Auffray, Jean ; — Balavoine, Marie ; — Blanchard ; — Boissel ; — Boschier ; — Brouster ; — Cambout, Du ; — Carnavalet ; — Coetquen ; — Courbe ; — Couvran ; — Dinan, Rolland, De ; — Espinay, D' ; — Geslin de la Ville-Neuve ; — Gleyo ; — Huet ; — Kerguézai ; — Kermoisan ; — Le Borgne, Guillaume ; — Le Moal ; — Le Provost ; — Marot ; — Manny ; — Millon ; — Motte, De la ; — Perrier, Du ; — Raffray ; Rivault ; — Rivière, De La ; — Rouxel ; — Le Vicomte.

Notice sur l'ancien comté de Malignon, par M. HABASQUE.

Ephémérides de 1847, par M. DE GARABY.

Conseil général, session de 1847.

Flore des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
Partie administrative.

ANNÉE 1849.

Dictionnaire des personnes marquantes nées dans les Côtes-du-Nord, par M. DE GARABY, suite : Berry ; — Châteaubriant, Brien, De ; — Coatredrez ; — Crapado ; — Desnos ; — Dinan, Allain, De ; — Gril-land ; La Moussaye ; — Kergouanton ; — Kerlou-ry ; — Le Gouverneur ; — Le Liennais ; — Le Roy de Guébriant ; — Picaud ; — Poullain de Belair ; — Prévert ; — Raoul ; — Roche, Allain, De La ; — Ruello.

Notice sur *Saint-Donan, Trégueux*.

Ephémérides de 1848, par le même.

Conseil général, session de 1848.

- Factions et gestes du capitaine Geoffroy Tête-Noire ; — une Conspiration déjouée ; — une fleur jetée sur la tombe d'un brave ; — Détails sur M. Le Brigant, par M. DE GARADY.
Flora des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
 Partie administrative.

ANNÉE 1850.

DICTIONNAIRE DES PERSONNES MARQUANTES NÉES dans le département, par M. DE GARADY, suite : Anvré le Géant ; — Beslay ; — Boisboissel, Yves, De ; — Bourblanc, Du ; — Chappedelaine ; — Kermoyan ; — Morant ; — Tiphaine ; — Ragueneau.

Notice sur la commune de *Grâces-lès-Guingamp*, par M. DE GARADY.

Flora des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
 Partie administrative.

ANNÉE 1851.

NOTICE SUR LA COMMUNE DE PESTIVIEN ; — Pèlerinage de Notre-Dame de Bulat, par M. S. ROPARTZ.

Introduction de la race bovine Durham dans le département, par M. AUG. DESJARS.

Chanson bretonne, du 17^e siècle, le *Port-Blanc*, texte et Traduction, par M. AUG. DESJARS.

Découverte d'un monument Gallo-Romain, à Quatrevaux, en Saint-Pôtan, compte-rendu par M. F. L. V.

Flora des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
 Partie administrative.

ANNÉE 1852.

LES DIX CAILLOUX DES PÈRES CAPUCINS DE GUINGAMP, par
M. S. ROFARTZ.

La Belle-Eglise. Légende de Saint-Jorhant, par
M. Aug. DESJARS.

De l'assainissement complet des terres humides, au
moyen de canaux souterrains, — drainage, par M.
Aug. DESJARS.

Flore des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
Partie administrative.

ANNÉE 1853.

RECHERCHES SUR QUELQUES ANCIENNES PAROISSES DE
L'ÉVÊCHÉ DE S.-BRIEUC : — *Plérin*, — *le Légué*, par M.
GAULTIER DU MOTTAY.

Notice sur le chevalier Perceval de Lezormel, par
M. H. RAISON DU CLEZIOU.

Promenade au château de la Garaye, par M. MAHÉO.

Histoire de l'industrie linière dans le département,
par M. B. DU TATA.

Flore des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
Partie administrative.

ANNÉE 1854.

RECHERCHES SUR QUELQUES ANCIENNES PAROISSES DE L'É-
VÊCHÉ DE S.-BRIEUC : *Ploumagoar*, — *Locmaria*, —
Pabu, — *Saint-Agathon*, par M. GAULTIER DU MOT-
TAY.

Pièces relatives au différend pendant entre Jeanne
Jeanne

le Coatgourheden et les fabriciens de Guingamp, 1478-1484.

Notices sur plusieurs statues découvertes à Runan, par M. S. ROPARTZ.

Flore des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
Partie administrative.

ANNÉE 1855.

RECHERCHES SUR QUELQUES ANCIENNES PAROISSES DE L'ÉVÊCHÉ DE S.-BRIEUC : *Saint-Pôlan*, — *Bataille de S.-Cast*, — *Chartes*, par M. GAULTIER DU MOTTAY.

Chapelle de Ménez-Bré, par M. S. ROPARTZ.

Flore des Côtes-du-Nord, suite, par M. LE GALL.
Partie administrative.

ANNÉE 1856.

RECHERCHES SUR QUELQUES ANCIENNES PAROISSES DE L'ÉVÊCHÉ DE S.-BRIEUC : *Créhen*, — *La Touche à la Vache*, — *Le Guildo*, par M. GAULTIER DU MOTTAY.

Notice nécrologique sur MM. HABASQUE et DE GARBY, fondateurs de *l'Annuaire*, par M. S. ROPARTZ.

Eléments d'économie rurale, par M. Bahier.

Liste des ouvrages dont s'est enrichie la Bibliothèque de Saint-Brieuc, pendant les années 1854 et 1855.

Flore des Côtes-du-Nord, fin et table, par M. LE GALL.

Partie administrative.

ANNÉE 1857.

Manoré. — Forêt de Manoré, fiefs, juridictions, Manoirs et maisons nobles. — Eglises, Chapelles, Prieurés. Appendice. — Rapport et compte-rendu de la 13^e session de l'association Bretonne tenue à St.-Brieuc en 1856. — Un mot sur le concours régional. — Le congrès de 1856 à St-Brieuc, séance d'archéologie.

Partie administrative.

ANNÉE 1858.

Notes sur les relations officielles que les Etats de Bretagne ont entretenues avec les historiens de la Province. — Etat du domaine ducal de Dinan, au commencement du XVI^e siècle. — Mise en valeur des terres vaines et vagues de Bretagne. — Notice sur Mgr Jean-Olivier Briand, évêque de Québec. — Application de la méthode naturelle aux plantes composant la Flore du département des Côtes-du-Nord.

Partie administrative.

ANNÉE 1859.

Archives historiques et curieuses des Côtes-du-Nord. — Sr-Cast; quelques notes sur cette ancienne paroisse. — Procédure militaire au XVI^e siècle. — Nécrologie : Mgr J. J. P. Le Mée. Concours régional agricole de St-Brieuc. — Liste des ouvrages dont la bibliothèque municipale de St-Brieuc s'est enrichie dans les trois dernières années. — Application de la méthode. (suite).

Partie administrative.

ANNÉE 1860.

LANLOUP; — Quelques notes sur cette ancienne paroisse. — Des améliorations foncières. — Notes et documents pour servir à l'histoire du parlement de Bretagne. — Archives historiques et curieuses des Côtes-du-Nord (*suite*). — Application de la méthode. . . . (*suite et fin*.)

Partie administrative.

ANNÉE 1861.

PORDIC; — Quelques notes sur cette ancienne paroisse; appendice. — Concours régional tenu à Vannes en 1860. — Ouvrages dont la bibliothèque de Saint-Brieuc s'est enrichie pendant ces 2 dernières années.

Partie administrative.

ANNÉE 1862.

LE VIEUX-BOURG-QUINTIN. — Quelques notes sur cette ancienne paroisse et ses *trèves*, *St-Gildas et le Leslay*. — LE LOC'H. — De la bienfaisance et de l'assistance publique dans les campagnes. — Concours régional tenu à Quimper en 1861.

Partie administrative.

ANNÉE 1863.

ST-ADRIEN; — Quelques notes sur cette ancienne paroisse. — Concours régional tenu à Angers en 1862. — Ouvrages dont la bibliothèque de St-Brieuc s'est enrichie pendant ces 2 dernières années. — Défense des vaches bretonnes; croisements Durham-Bretons. Les Brioux de Bretagne.

Partie administrative.

ANNÉE 1864.

NOYRÉ-DAME DE BELAT ; — De l'ancienne église de Pestivien et de la chapelle Ste-Anne ; seigneurie de Pestivien ; Rosneven. — ARCHÉOLOGIE : 1^o Découverte de monnaies romaines à Tréveneuc ; 2^o Exploration d'un tumulus au Vieux-Bourg ; 3^o Pierres tombales de Malignon. — Concours régional tenu à Rennes en 1863.

Partie administrative.

ANNÉE 1865.

ST-GILLES-PLICHAUX ; — Quelques notes sur cette ancienne paroisse et ses trèves *Kerpert* et *Saint-Conan*. — Concours régional tenu à Rennes en 1864. — La *danse Macabre* de Kermaria, en Plouha.

Partie administrative.

ANNÉE 1866.

PLÉGUEN ; — Quelques notes sur cette ancienne paroisse. — Histoire naturelle : Conchyliologie terrestre et fluviatile des Côtes-du-Nord. — Concours régional tenu à St-Brieuc en 1865.

Partie administrative.

ANNÉE 1867.

De la baronnie de Rostrenen et de quelques autres seigneuries de la paroisse de GLOMEL. — Enquête générale officielle sur la situation de l'agriculture française. — Concours régional tenu à Nantes en 1868.

Partie administrative.

ANNÉE 1868.

COETMIEUX ; — Quelques notes sur cette ancienne paroisse. — Archéologie : Découverte de monnaies gauloises à Merdrignac. — Principaux événements agricoles de l'année 1867. — Exposition universelle. (1)

Partie administrative.

ANNÉE 1869.

HÉNANSAL ; — Quelques notes sur cette ancienne paroisse. — Concours régional tenu à Quimper en 1868.

Partie administrative.

ANNÉE 1870.

PLANGUENOUAL ; — Quelques notes sur cette ancienne paroisse. Appendice contenant l'*Enquête* sur l'incendie de l'Eglise de Planguenoual survenu le 27 décembre 1597. — Mélanges agricoles. — Concours régional tenu à Angers en 1869.

Partie administrative.

ANNÉE 1871.

Origines du petit-séminaire de PLOUGUERNÉVEL. — Chronique agricole de 1870. — Concours régional tenu à Laval en 1870.

Partie administrative.

(1) Concours régional tenu à Vannes en 1867.

ANNÉE 1872.

St-CARADEG ; — Quelques notes sur cette ancienne paroisse. — Ancienne croix de Plourivò (*fac-simile*).
— Chronique Agricole : La guerre et l'Agriculture en 1871.

Partie administrative.



NOTRE-DAME

Facta non verba.

« Et il est certain que cette très-chaste Vierge et très-béniste mère, reçoit dessous ses ailes, et d'une protection singulière, défend ceux qui se recommandent à elle ; leur fait des grâces, des faveurs et bienfaits particuliers. »

(Vie de la Vierge : P. RUBADENEIRA.)

Notre-Dame que l'on nomme aussi la mère de Dieu, la bonne dame, la madone, Marie (an Itron — Ker-Maria — Loc-Maria) est l'expression sous laquelle on désigne ordinairement la Vierge-Marie.

Tout le monde sait que la Vierge Marie, étoile de la mer, issue de la tribu de Juda et du sang royal de David, par Nathan, naquit à Nazareth, ville de Galilée, le 8 septembre ; qu'elle était fille de Joachim ou Héli et d'Anne de Bethléem ; qu'elle était cousine d'Elisabeth, mère de saint Jean-Baptiste, précurseur du Messie, et épouse de Joseph (descendant aussi de David par Salomon) à qui on l'avait fiancée dans sa quinzième année ; enfin, que Marie fut la mère de Jésus-Christ.

L'histoire du culte rendu à la Vierge n'est pas sans intérêt, même au point de vue purement profane.

Le premier document authentique relatif à la célébration d'une fête en l'honneur de Marie, est une homélie de Proclus, surnommé Diadochus, philosophe, né en 412, dans le 5^e siècle. La première décision synodale sur le culte à lui rendre est le cinquième canon du concile *in Trullo* (1), tenu en 691 ; mais la grande époque de l'histoire de la dévotion à Marie fut le 13^e et le 14^e siècles.

(1) A Constantinople, sous le dôme impérial *Trullus*.

Plusieurs universités, beaucoup d'ordres religieux, et du nombre les Carmes, les Premontrés, les Chartreux etc., la choisirent pour patronne spéciale. On multiplia les livres, les fêtes pour perpétuer sa mémoire, célébrer son pouvoir et ses vertus. Ses louanges furent chantées dans toutes les langues. (1) Les Franciscains soutinrent énergiquement que Marie était conçue sans tache, c'est-à-dire exempte du péché originel et développèrent avec toutes ses conséquences la doctrine de l'Immaculée-Conception. Cette doctrine, il est vrai, trouva d'ardents adversaires dans saint Thomas-d'Aquin et dans l'école Dominicaine, et cette polémique s'est souvent continuée depuis, jusqu'au moment où, dans le dernier concile tenu à Rome, en 1864 sous Pie 9, ces débats ont pris fin par la bulle *ineffabilis deus* et le décret papal qui fait de cette doctrine, si controversée, un article de foi « en imposant aux catholiques de tenir désormais pour hérétique la croyance au péché originel de Marie et leur interdisant de considérer comme une pure opinion la doctrine *immaculiste*. »

(1) Un père Minime Ecossais, confesseur de Paul 5, lui dédia, en 1616, un ouvrage où il en indique 72.

Plusieurs fêtes, comme nous venons de le dire, furent successivement consacrées à Marie, dans l'église grecque et dans l'église latine, et l'on fête aujourd'hui :

Le 8 Décembre, — *La Conception* de la Vierge, célébrée dès le 12^e siècle ;

Le 8 Septembre, — *Sa Nativité*, dont la fête paraît remonter au 9^e siècle ;

Le 21 Novembre, — *Sa Présentation*, dont il est fait mention dans les plus anciens martyrologes et dans une constitution de l'Empereur Manuel Commode ;

Le 23 Janvier, — *Ses Epousailles*, (dans quelques églises) ;

Le 25 Mars, — *L'Annonciation*, que les deux églises d'Orient et d'Occident ont réunie dans une même solennité avec l'incarnation du verbe, vers le 5^e siècle ;

Le 2 Février, — *La Purification*, appelée hypante par les Grecs, établie en Orient sous Justinien et adoptée, un peu plus tard, par l'église latine ;

Le 2 Juillet, — *La Visitation*, instituée par Urbain 6 et approuvée par le concile de Bâle.

Le 15 Août, — *L'Assomption*, anniversaire de sa mort arrivée à Ephèse, suivant quelques-uns et à Jérusalem, d'après le plus grand nombre. Cette fête une des plus solennelles de la Vierge, célébrée d'abord en différents temps, fut fixée par Charlemagne à la mi-août, jour choisi plus tard par Napoléon 1^{er} pour rendre hommage à son nom patronymique (1).

L'Eglise protestante n'a conservé que trois de ces fêtes : celles de la Purification, de l'Annonciation et de la Visitation, toutes en rapport immédiat avec la personne de Jésus-Christ.

L'Eglise catholique consacre, en outre, le mois de Marie, ce mois de la rénovation, au culte de Marie ; c'est une dévotion récente très-suivie qui est d'origine italienne ; dans laquelle les fleurs sont prodiguées sur les autels, de gracieuses mélodies chantées dans le sanctuaire et d'excellentes conférences faites en chaire.

Dans beaucoup d'églises, de chapelles,

(1) Cette fête appelée la *Notre-Dame d'Août* par le peuple, a été déclarée fête nationale par un acte officiel de Napoléon III.

la Vierge reproduite par la pierre, la peinture, le bronze et le marbre, mais c'est surtout sous dans un grand nombre de villes on retrouve le nom de *Notre-Dame* qu'elle apparaît en tous lieux.

Un nombre considérable d'églises, de chapelles, d'oratoires dans ces églises, d'abbayes, de chapelles votives lui sont consacrés sous ce vocable et sont le but de fréquents et pieux pèlerinages : des bourgs, des villes, des rues, des places, des ports, des ponts, des rades, des baies, jusqu'à des hôtels, des forts et des casernes ont reçu ce nom vénéré et Marie (*Notre-Dame*) est honorée par les chrétiens, comme le modèle des mères et des saintes. Aussi, sous combien de titres est-elle proclamée et combien de qualifications significatives n'ajoute-t-on pas à ce nom de *Notre-Dame* ? Ici, *Notre-Dame* (Vierge) des affligés ; — des sept douleurs ; — d'espérance ; — des anges ; — là, *Notre-Dame* de miséricorde ; — de pitié ; — de consolation ; — de toute aide ; — de la préservation ; — de recouvrance ; — Ailleurs, *Notre-Dame* de bon secours ; — des affligés, etc.

La France est mise sous sa protection (1618) par le vœu de Louis XIII et partout des con-
con-

grégations , des confréries puissantes de femmes et d'hommes, au nord comme au midi, dans les provinces et dans les capitales se fondent et prospèrent sous son patronage, et pour nous borner à quelques-noms :

Les pères de Notre-Dame de la paix ; — les sœurs de Notre-Dame des anges, — auxiliairice, — de charité, — de bon secours, — de la miséricorde, — du refuge, — de la présentation, — de la croix, — du calvaire, etc.

Assurément, dans la catholicité, un grand nombre de saints et de saintes jouissent d'un grand renom et sont l'objet d'hommages religieux, de pèlerinages célèbres : sainte Anne, sainte Marie-Magdeleine, sainte Catherine, sainte Elisabeth, sainte Suzanne, sainte Brigitte, sainte Geneviève, sainte Marguerite, ont partout des oratoires ou des autels ;

Saint Pierre, saint Paul, saint Jacques, saint Jean, saint Philippe, saint Augustin, saint Guillaume, saint Joseph, saint Etienne, saint Georges, saint Louis, saint Gilles, saint Laurent, saint Nicolas, saint Martin, saint René, saint Michel, saint Marc, saint Vincent, saint Denis, saint Roch, saint François, saint Maurice, saint Mathieu, saint Gildas et tant d'au-

tres sont partout priés, honorés, célébrés, mais nulle part, si ce n'est peut-être, en Bretagne, la mère de la Vierge, la bonne sainte Anne, nulle part aucun nom n'est l'objet d'une plus profonde et sincère vénération que celui de *Notre-Dame*.

On l'honore en Afrique, en Amérique, en Suisse, en Portugal, en Espagne, en Italie, en Bavière, et en Russie; en Algérie, à la Réunion, aux îles de la Martinique et de la Guadeloupe; on l'honore en Allemagne et en Angleterre, dans le plus grand nombre des villes de France, et, à chaque pas, dans notre Bretagne religieuse et principalement dans le département des Côtes-du-Nord (1).

Il en est résulté pour nous à la suite d'études et de recherches considérables, (2) et

(1) Nous avons cité seulement quelques villes pour les pays étrangers, mais nous devons peut-être mentionner qu'en divers lieux, à Notre-Dame de Lorette, à Prato, près Florence, comme à Chartres, à Quintin; on a même érigé des fêtes pour honorer des objets supposés avoir appartenu à la mère de Dieu : la *Sancta casa*; la *Cintola*; la chemise, la ceinture, etc.

(2) Il serait fort long et presque inutile d'indiquer les nombreux ouvrages auxquels nous avons eu eu

grâces à beaucoup de notes de voyages, la conviction que tous avaient foi dans *Notre-Dame* ; que dans l'affliction, à l'approche du danger, et à l'instant du péril, marins, soldats et citoyens ; hommes, femmes, enfants, vieillards ; riches et pauvres se plaçaient à l'envi sous sa protection, invoquaient avec ferveur son intervention puissante, son secours et que nulle part aucun n'avait essayé de déraciner ce pieux sentiment ni d'en entraver le libre exercice.

Nous avons alors pensé qu'on accueillerait avec faveur, ne fut-ce même qu'à titre de document historique, un tableau résumant les localités de France, surtout de la Bretagne et des Côtes-du-Nord et aussi de quelques pays étrangers, où le nom de *Notre-Dame* est invoqué et mis en honneur, à quelque titre et sous quelques qualifications que ce fût, nous

recours, nous croirions toutefois manquer à un devoir de respect et d'affection, en ne citant pas au moins les livres si savants du vénérable M. de Caumont ; ceux si complets, si instructifs du spirituel et infatigable auteur des Guides, Adolphe Joanne ; enfin les notes et nombreux articles archéologiques de notre collègue et ami G. du Mottay.

bornant à signaler les points, but de pèlerinages plus ou moins suivis, ajoutant, çà et là, aux lieux cités quelques indications historiques ou archéologiques puisées aux sources les moins contestées :

Indocti doccant, ament meminisse periti.

Nous avons cru pouvoir conserver dans ce catalogue le nom des chapelles, églises et abbayes consacrées à *Notre-Dame* et constatant la vénération attachée à son nom, quoiqu'elles fussent détruites ou abandonnées, comme aussi nous avons voulu classer à part la Bretagne et surtout les Côtes-du-Nord, afin de donner au lecteur la facilité d'apprécier le mieux possible l'opinion relative de chaque département, que nous avons placés par ordre alphabétique pour que cet examen devînt encore plus facile.

Puisse maintenant *Notre-Dame de bonsecours* et de toute aide ne pas nous faire défaut, et nous couvrir de son égide dans ce pèlerinage entrepris en son honneur !



BRETAGNE

COTES-DU-NORD

SAINT-BRIEUC.

Ruines de la chapelle Notre-Dame de la Délivrance, près la tour démantelée de Cesson.

Dans la cathédrale, chapelle de *la Vierge*, quatorzième siècle.

Oratoire de *Notre-Dame de la Fontaine*, dédié par Saint Briec à Notre-Dame de la Fontaine de Port-Aurèle, reconstruite vers 1420 par Marg. de Clisson, comtesse de Penthievre; bas reliefs en albâtre; ancienne statue curieuse d'Aliette de Malestroit, dame de la Morandais, 1479, transformée par un badigeonneur en sainte Osmane; fontaine du quinzième siècle; crucifiement; caveaux de famille.

Chapelle *Notre-Dame de l'Espérance*, l'Espérance

refondue en 1854 sur une ancienne chapelle saint Pierre ; style du treizième siècle ; beau calvaire granit de Kersanton , de Poileu de Brest ; vitraux représentant les plus célèbres pèlerinages de la Vierge en Bretagne ; crypte , statue de saint Pierre , en bronze d'après celle de Rome ; procession aux flambeaux très-remarquable le 31 mai ; flèche d'un travail exquis dominant la ville , joli carillon ; but de pèlerinage très-suivi.

Chapelles de Nazareth ; des filles du Saint-Esprit , sous le vocable de la sainte Vierge , dix-neuvième siècle.

SAINT-DONAN.

Chapelle *de Notre-Dame de Lorchant* , dix-septième siècle ; pardon le jour de l'Assomption ; fontaine vénérée.

TRÈGUEUX.

Chapelle *Sainte-Marie* , presque en regard du fameux camp vitrifié de Péran.

PLÉRIN.

Chapelle *Notre-Dame de bon repos* , desservie à certains jours ; quelques restes de

vitraux du seizième siècle ; le 15 août , procession très-pittoresque en mémoire de la disparition du choléra.

Chapelles : *Notre-Dame d'Argantel* et *Notre-Dame de Couvran*, au Légué, tableau de la Vierge de Le Barbier de Rouen.

PORDIC.

Chapelle *Notre-Dame du Vaudic*, chevet et vitraux du quatorzième siècle.

Chapelle *Notre-Dame de la Garde*, bâtie en 1857, à la suite de la cessation du choléra ; vénération des marins ; nombreux ex-voto.

TRÉMUSON.

Eglise sous le patronage *de Notre-Dame* ; fête le 15 août ; confrérie de *Notre-Dame du Mont-Carmel*, depuis 1835.

HILLION.

Chapelle des Marais, dédiée à *Notre-Dame*.

CHATELAUDREN.

Eglise *Notre-Dame du Tertre* ; monument historique du douzième siècle ; lam-

bris décorés de curieuses peintures du quinzième siècle en 72 tableaux contenant près de 200 personnages ; au maître autel, retable en bois sculpté des plus remarquables par la délicatesse et le fini du travail, signé Ch. Delahaie 1859. Ces peintures que de savants archéologues ont cru représenter la vie de sainte Azenor, sont la reproduction presque mot à mot de la vie de sainte Marguerite, telle qu'elle est écrite dans la fleur des saints du P. Ribadeneyra 1692.—Prieuré de Notre-Dame des Fontaines, en ruines, treizième siècle.

PLERNEUF.

Chapelle *de Notre-Dame du Pré de l'Aune* en forme de croix grecque, quinzième et seizième siècles.

BOCQUEHO.

Chapelle *de Notre-Dame de Pitié* ; verrières du seizième siècle.

PLOUVARA.

Chapelle de Seignaux ; pardon avec affluence le deuxième dimanche après Pâques,

sous le nom de *Notre-Dame de Clarté* ;
verrières du seizième siècle.

ÉTABLES.

Notre-Dame d'Espérance ; chapelle bâtie
à la fin du choléra de 1850 ; à peu de dis-
tance, en face de la Manche, une grotte
dont l'entrée est située à 8 mètres au-dessus
du niveau de la mer, nommée houle Notre-
Dame.

BINIC.

Eglise commencée en 1822, finie seule-
ment en 1859, dédiée à *Notre-Dame* et à
saint Julien ; boiseries et statues sculptées
par Corlay, le fameux sculpteur de Châte-
laudren.

LANTIC.

Chapelle *Notre-Dame de la Cour* ; belle
construction monumentale du quinzième
siècle, flèche de 35 mètres de hauteur ; maî-
tresse vitre décorée d'une brillante verrière
de cette époque, où sont représentées plu-
sieurs scènes de la vie de la Vierge, en 18
tableaux signés d'un artiste breton, l'un de :

ceux qui peignirent en 1468 la maîtresse vitre de la cathédrale de Tréguier ; les costumes sont ceux du quinzième siècle. Elle a dû être exécutée postérieurement au mariage de Marguerite de Bretagne avec le comte d'Estampes, c'est-à-dire depuis 1455. Fête le 15 août ; grande affluence de pèlerins ; mausolée de G. de Rosmadec, mort en 1640. Cette chapelle était autrefois desservie par des Chanoines. Le 16 août foire considérable.

PLOURHAN.

H

Chapelle *du Roha*, dédiée à la *Vierge*.

SAINT-QUAY.

Chapelle de *Notre-Dame de la Ronce*, à laquelle on vient de loin en pèlerinage.

Chapelle de *Notre-Dame de la Garde* ; construite en forme de rotonde ; pèlerinage, 1829.

Chapelle du Portrieux , dix-huitième siècle, dédiée à *Notre-Dame*.

LAMBALLE.

Eglise *Notre-Dame*, (1) monument historique. Remarquables par l'influence anglaise qu'elle revête dans certaines parties; restaurée en 1857; ancienne chapelle du château, bâtie à pic sur un rocher; chœur et collatéraux du dix-neuvième siècle; belle verrière moderne représentant la vie de la Vierge; porte et piliers du douzième siècle; pierres tombales sculptées; la dédicace de *Notre-Dame* fut faite par Guillaume Pinchon, évêque de Saint-Brieuc, vers 1220 et la reconstruction du chœur fut due à la munificence de Charles de Blois, en 1363.

MAROUÉ.

Chapelle *Notre-Dame de Maroué*, rebâtie en 1860; *capella beatæ mariæ de brilio* (du breil) treizième siècle; maîtresse vitre, chef-d'œuvre du quatorzième siècle.

(1) Presque toutes les *églises* sous le vocable de *Notre-dame* sont classées comme monuments historiques; et presque toutes les anciennes collégiales étaient sous ce vocable.

POMMERET.

Chapelle *Notre-Dame de la Rivière*,
quatorzième siècle.

SAINT-AARON.

Chapelle de Beauregard, dédiée à *la Vierge*, desservie seulement à certains jours.

TRÉGOMAR.

Chapelle *Notre-Dame de Patience* ; n'est pas desservie.

MESLIN.

Notre-Dame ; fête de la Visitation le dimanche le plus rapproché du 2 juillet. Elle a remplacé sainte Elisabeth qu'on y invoquait avant 1789.

PAIMPOL.

Eglise paroissiale de *Notre-Dame de Bonne-Nouvelle* ; piliers et arcades de 1325. Au chevet, belle rosace du quatorzième siècle. Elle renferme plusieurs objets dignes d'at-

tention, notamment un tableau de Valentin représentant la descente de croix. Plusieurs autres tableaux provenant de l'ancienne abbaye de *Notre-Dame de Beauport*, sur lesquels sont figurés des religieux en habits de Prémontrés. Chandelier pascal, remarquablement sculpté, attribué à Corlay.

Entre Paimpol et Kérity, ruines de l'abbaye de *Notre-Dame de Beauport*, fondée en 1202 ; beau refectoire, salles capitulaire, au duc, etc.

PLOURIVO.

Chapelle de Lancerff, dédiée à *Notre-Dame* et desservie à certains jours.

BRÉHAT.

Chapelle de *Notre-Dame de Kermou*,
roux,

PLOUZEC.

Chapelle de *Notre-Dame de Gavel* (du berceau). L'aigle du lutrin très-beau, attribué au sculpteur Corlay.

PLOUNEZ.

Chapelle de *Notre-Dame de Kergrist* ; la

seule des chapelles anciennes restée debout ;
quinzième siècle. Son principal pardon a
lieu le 1^{er} dimanche de mai.

KERFOT.

Belle église du seizième et dix-septième
siècle ; sous le patronage de *Notre-Dame de
Kerfot*, très-vénérée par les marins.

PLOUHA.

Chapelle *Notre-Dame de Kerégat*.

Chapelle *Notre-Dame de Kermaria* ou
Kermaria-an-Isquit, treizième et quator-
zième siècles. Porche et murailles, 12 statues
des apôtres et celle de Notre-Dame de Ker-
maria. Fresques du quinzième siècle, retrou-
vées sous le badigeon et représentant David
et les prophètes. Fragments en ivoire bien
conservés, soigneusement fouillés, de sculp-
tures religieuses. Caveau de sépulture des
fondateurs ; auditoire de justice seigneuriale
dont le balcon d'où l'on proclamait la sen-
tence, a disparu et sert aujourd'hui comme
lieu de décharge. — Des deux côtés de la
nef, proche les voûtes, une *danse macabre*

(1) ou ronde des morts : 30 à 40 personnages de taille plus que naturelle depuis le pape, le roi, aux simples artisans, alternant avec des squelettes qui les entraînent dans une danse fantastique. Inscription en vers naïfs au-dessus des peintures. (2)

(1) Plusieurs auteurs contemporains ont écrit que cette danse macabre était *unique* en France : c'était une erreur, et pour notre compte, nous en avons vu 3 ou 4 autres : aux fonts baptismaux de l'église d'Augerolles, Puy-de-Dôme ; à Bar, dans les Alpes-Maritimes, sur des bas-reliefs du quinzième siècle ; à Briey, Moselle ; à la Chaise-Dieu dans la Haute-Loire ; à Josselin, Morbihan ; à Marolles, Eure-et-Loire, où le badigeon les a presque entièrement recouvertes ; à Somme-Py dans la Marne ; à l'âtre Saint-Maclou-de-Rouen, et bien plus près de nous sur le socbassement de l'Ossuaire de la Roche-Maurice dans le Finistère (1639) relief d'une danse macabre, où la mort tenant un dard à la main prononce l'arrêt fatal « je vous tue tous » et enchaîne les personnages depuis le roi jusqu'au mendiant. Un auteur qui oublie Kermaria écrit qu'il y en a plus de 40 !!!

(2) Nous donnons ici ces inscriptions tracées sous chaque groupe et rappelant en termes d'une naïveté saisissante le néant des choses d'ici-bas. Voici ces vers sous la forme de dialogue, entre le mort et le

YVIAS.

Chapelle du calvaire à *Notre-Dame de Pitié*.

GOMMENECH.

Chapelle de *Notre-Dame de Douarnec*, pardon très-fréquenté qui durait 4 jours, le deuxième dimanche de septembre ; très-belle verrière.

LANNEBERT.

Chapelle *Notre-Dame de Livarno* ; affluence de pèlerins le troisième dimanche de septembre.

vif, du moins dans la strophe placée sous la figure du roi et réimprimés sur une ancienne édition, il y a quelques années :

« Venès, noble roy couronné,
Renommé de force et prouesse ;
Jadis flister environné
Au grans, pompes, de grant noblesse ;
Plaise maintenant toute haultesse
Laissérès ; vous n'estes pa seul
Peu auez de vostre richesse
Le plus riche n'a qu'ung linceul ! »

LE FAOUET.

Chapelle *Notre-Dame de Kergrist*, construction remarquable du quinzième siècle ; pardon, le dernier dimanche de septembre.

LE MERZER.

Chapelle *Notre-Dame du Merzer*, pardon le 8 septembre.

POMMERIT LE VICOMTE.

Chapelle *Notre-Dame de Folgoët*, seizième siècle ; reconstruite en 1839 ; pèlerinage très-fréquenté le quatrième dimanche de septembre.

Chapelle *Notre-Dame du Paradis*, construction monumentale du seizième siècle.

PLANGUÉNOUAL.

Confrérie très-ancienne de *Notre-Dame*.

TRÉBRY.

Notre-Dame du Mont-Carmel, sur la montagne de Bel Air, 202 mètres altit. pèlerinage à la fête.

TRÉDANIEL.

Notre-Dame du Haut, nombreuses statues ; pardon très-fréquenté le 15 août.

MONCONTOUR DE BRETAGNE.

Belle église sous le patronage de *Notre-Dame* et de saint Mathurin depuis 1673, mais on la nommait *Notre-Dame* depuis 1546, et, à une époque très-reculée, Moncontour avait déjà la paroisse *Notre-Dame*, une rue *Notre-Dame*, etc. Cinq fenêtres contenant des verrières, datées de 1535, les plus belles de ce genre. Pèlerinage très-suivi par tous les départements voisins.

L'HERMITAGE.

Eglise moderne dédiée à *Notre-Dame* (au près du beau château de Lorges), fondée par Hervé de Coniac.

PLAINTEL.

Notre-Dame du chemin.

QUINTIN.

Collégiale de *Notre-Dame* ou de saint Thurian, par suite de l'annexion de l'église

paroissiale à la collégiale de *Notre-Dame de Saint-Blain*, vieille église fondée en 1405 par Geoffroy 5 comte de Quintin : maîtresse vitre rayonnante aveuglée pour faire une sacristie. Tour qui abrite un porche décoré de très-déliçates sculptures du quinzième siècle. Située entre le château et la porte neuve, seuls débris de vieilles fortifications très-curieuses à visiter, comme le château lui-même renfermant des portraits de famille, de belles tapisseries, de vieux meubles, deux magnifiques conques marines pour bénitiers et des archives précieuses. Dans les reliques de l'église, morceau de la ceinture de la Vierge, apportée de Jérusalem, 1248, par Geoffroy-Boterel, premier seigneur de Quintin.

Notre-Dame de la Porte, encastrée dans les anciennes fortifications, ne servant plus au culte.

VIEUX-BOURG-QUINTIN.

Eglise paroissiale dédiée à *Notre-Dame de Bourg-Quintin*, construite en 1724, forme de croix latine ; auprès du village du Hinguet, clos de la bonne *Notre-Dame* ; croix antique, fontaine.

SAINT-GILDAS.

Chapelle de *Notre-Dame de Kerdenalan*,
1703.

DINAN.

LÉHON.

En longeant les murs du bel établissement d'aliénés du Bas-Foin, dont on doit noter la belle verrière de la chapelle, on voit la croix du Saint-Esprit, œuvre curieuse du quatorzième siècle. Cette croix en granit, supportée par un piédestal triangulaire, est ornée de sculptures parmi lesquelles l'Annonciation, le Couronnement de la Vierge, sa Nativité; la *Vierge* et l'enfant Jésus, etc.

Après avoir dépassé les carrières de granit de la Courbure, à 1 ou 2 kilomètres de Dinan, à droite de la Rance, on aperçoit les ruines de la chapelle de *Notre-Dame de Reconfort*.

PLOUER.

Chapelle de *Notre-Dame de Souhaitié*; inscription : « L'an 1670 fut bâtie par M^e Pierre Thoreau, sieur recteur de Plouer. (en majuscules.) »

JUGON.

Prieuré de *Notre-Dame de Jugon*, fondé en 1004, par Olivier de Dinan.

MÉGRIT.

D'abord abbaye de *Notre-Dame du pont-Pilard*, fondée par des Augustins, c'est l'abbaye de Beaulieu, fondée, en 1170 par Rolland et Olivier de Dinan.

CRÉHEN.

Notre-Dame de bon port, tout près les belles ruines du château de l'infortuné Gilles de Bretagne.

PLANCOET.

Notre-Dame de Nazareth. Cette église située au haut de la côte de Plancoët à Dinan, est l'ancienne chapelle d'un couvent de Dominicains. Une petite statue en pierre de la *Vierge*, trouvée en 1621, dans une fontaine comblée depuis longtemps, attire tous les ans une foule de pèlerins.

NOTRE-DAME DU GUILDQ.

Eglise toute moderne, 1849, gracieuse et d'un bon style ; fête patronale le 8 ^{septem-}septem-

bre; on la nommait *Notre-Dame de l'Arguenon*.

PLÉVENON.

Chapelle du cap, sous le patronage de *Notre-Dame de la Garde*.

RUCA.

Notre-Dame de Hirel, jolie construction des quinze et seizième siècles.

SAINT JACUT DE LA MER.

Notre-Dame de Lan-Doüar ; cette célèbre abbaye, détruite, existait dès le cinquième siècle ; c'est là que mourut dom Lobineau, en 1727, et, chose assez curieuse, son dernier abbé, Philippe d'Andrezel, fut inspecteur général de l'Université, en 1809 !

PLUMAUGAT.

Notre-Dame de Bonne-Rencontre, chapelle du seizième siècle : inscription.

QUÉVERT.

Chapelle de *Notre-Dame du Rocher*.

BROONS.

L'établissement des sœurs de *Sainte-Marie*. Maison-mère sous le vocable de *Notre-Dame de Broons* 1839.

MATIGNON.

L'ancienne collégiale de *Notre-Dame*, dédiée à la Vierge en 1434, comme celle de Lamballe, est remplacée aujourd'hui par une église moderne, dédiée également à *Notre-Dame*, entièrement reconstruite en novembre 1847 ; et la rue qui y conduit se nomme *Notre-Dame*.

PLÉBOULLE.

Notre-Dame du Temple, près de la tour de Montbran, pardon le dimanche qui suit le 14 septembre ; restaurée ; chevet du quatorzième siècle. Les Templiers avaient un établissement au village où se trouve cette chapelle assez curieuse.

LANGUEDIAS.

Ruines d'une ancienne abbaye de bénédictins, dédiée à *Notre-Dame de Beaulieu*.

GUINGAMP.

Eglise de *Notre-Dame de Bon-Secours*, commencée à la fin du douzième siècle et finie seulement avec le seizième siècle. Sa belle chapelle du même nom qui renferme la statue de *Notre-Dame du Huelgoët*, son portail, sa nef, son abside renferment des beautés du premier ordre et le département ne compte pas trois autres monuments qui lui soient comparables. Un pardon, célèbre dans toute la Bretagne, attire un nombre immense de pèlerins : Il commence le samedi qui précède le premier dimanche de juillet et se termine par une procession aux flambeaux. Rue Notre-Dame. — Hopital de Notre-Dame des dames Saint-Augustin, fondé en 1351. — *Noire-Dame du Mont-Carmel*, 1631, règle primitive.

TREFFRIN.

Eglise *Notre-Dame*, 1580. Porche richement décoré de sculptures et de niches qui abritent les figures des douze apôtres.

GRACES.

Notre-Dame des Grâces. L'église sous ce

patronage est, par son architecture, l'un des plus remarquables échantillons du gothique fleuri, du département, au dix-septième siècle. Elle fut donnée aux Cordeliers de Guingamp, qui y apportèrent les restes de Charles de Blois, tué en 1364, à la bataille d'Auray ; son cœur est renfermé dans un reliquaire posé près de l'autel principal du côté de l'Evangile. Construite par Pierre Bissic, mort en 1517. — Statues, entr'autres celle de *Notre-Dame de Clarté*.

BÉGARD.

Cette célèbre abbaye, dont la chapelle remonte au premier temps de la fondation, vers 1130, et devint, à l'époque du concordat l'église curiale, était sous le patronage de *Notre-Dame* et de saint Bernard.

PÉDERNEC.

Notre-Dame du Loc et Notre-Dame de Lorette, 1514. Deux des huit chapelles de cette commune, dans laquelle est situé le Menez-Brez, montagne dont la vue s'étend à quarante kilomètres ; d'où l'on découvre la Manche et une étendue considérable de côtes. Une chapelle, placée sous le patronage

de saint Hervé, en couronne le sommet, et, à certaine époque, il s'y tient autour une foire importante.

TRÉGONNEAU.

L'église sous le patronage de *Notre-Dame de Trégonneau*, n'est bâtie que depuis quelques années. La fête se célèbre le deuxième dimanche de septembre.

GURUNHUEL.

Placée également sous le vocable de *Notre-Dame de Gurunhuel*, cette église a sa fête le premier dimanche d'octobre. On n'y peut guère remarquer que l'écusson des Trobozec, placé au-dessus de la fenêtre du maître-autel.

LOUARGAT.

Eglise sous le patronage de *Notre-Dame*, maître-autel en marbre ; fête le premier dimanche d'août.

BOURBRIAC.

Chapelle de *Notre-Dame du Danouët*. Il existait autrefois dans cette commune une autre *Notre-Dame du Bodfo*, disparue et

dont on attribuait la fondation à saint Briac.

SENVEN-LEHART.

Eglise sous le patronage de *Notre-Dame de Senven*, entourée d'un cimetière dans lequel on remarque un calvaire en granit, décoré de dix-neuf personnages, dont deux sont à cheval.

PESTIVIEN.

Notre-Dame de Bulat, autrefois simple chapelle construite aux quinzième et seizième siècles, est devenue l'église paroissiale. Elle en était digne par la beauté de ses proportions, l'élégance de son architecture et le fini des sculptures qui la décorent dans toutes ses parties. Le porche du sud est un des plus élégants que la renaissance ait édifiés en Bretagne. Sa tour, 1552, abrite une sacristie des plus remarquables et qui, à elle seule, est un monument ; elle s'élance à une hauteur de 30 mètres. Cette chapelle est l'objet d'une dévotion qui s'étend au loin, à l'épo-

que du 8 septembre, (1) autour de ses 5 fonts. On appelle les saluts de Bulat, une ceinture de calvairès qui couronnent les montagnes voisines.

PLUSQUELLEC.

Dans cette église, sous le nom de *Notre-Dame de Plusquellec*, dont la fête se célèbre le deuxième dimanche de juillet, on peut indiquer la chaire à prêcher, un autel et quelques vitraux, comme dignes d'attention.

(1) Si nous avons dû signaler tous ceux (ecclésiastiques et autres) qui ont contribué puissamment à la réédification ou à l'ornementation des églises et chapelles actuelles du département, on nous reprocherait assurément l'oubli du nom de l'abbé Daniel aujourd'hui curé de Mûr qui, comme le vénérable *Chenu* à Saint-Sauveur de Dinan, feu Renault, à Pordic, feu Josselin, à Saint-Michel de Saint-Brieuc, feu Landouard à Brélévenez, les abbés P. Prud'homme de Saint-Brieuc, pour la charmante chapelle de *Notre-Dame d'Espérance*, Perro, à Plouha, Chchu, à Brusvily, Brindejone, à Bobital; Galerne à Goarec et tant d'autres, ont sacrifié fortune et soins aux églises dont ils avaient reçu la direction et la charge.

LOCARN.

Chapelles de *Notre-Dame de Loquetour*
et de *Notre-Dame de Bleuen*.

TRÉBRIVAN.

Eglise sous le patronage de *Notre-Dame de Pitié* ; fête précédant le dimanche des Rameaux ; des cinq chapelles existant autrefois dans cette commune, trois subsistent et parmi, *Notre-Dame de Clarté*.

PLÉVIN.

Eglise sous le patronage de *Notre-Dame de Plévin*, 1663, renferme le tombeau, en marbre blanc, du célèbre missionnaire, le P. Julien Maunoir, décédé au presbytère de cette paroisse, le 28 janvier 1683. Une indication placée sur ce monument ferait penser qu'il est l'œuvre d'un artiste de Saint-Brieuc, du nom de Briand ; beau vitrail restauré, éclairant le maître-autel.

GOUDELIN.

Notre-Dame de l'Isle ; grande affluence le deuxième dimanche de juillet. Les culti-

vateurs viennent baigner leurs chevaux dans une pièce d'eau voisine de la chapelle, en les plaçant sous la protection de saint Eloi. Cette petite chapelle, parfaitement restaurée dans son style primitif, des treizième et quatorzième siècles, formait le centre d'une circonscription paroissiale très-exiguë dont le titulaire était nommé par l'évêque de Tréguier, tandis que celui de la paroisse était un religieux de Beaulieu, nommé par le chef de cette riche abbaye « d'où s'ensuivait que Goudelin avait deux recteurs que l'on nommait blanc ou noir, suivant la couleur de leur robe. »

PONTREUX.

Eglise construite en 1837 dédiée à *Notre-Dame des Fontaines*, fête le troisième dimanche de juillet. Il s'y fait deux processions, qui ont lieu de temps immémorial, l'une la veille aux flambeaux et l'autre, le jour de la fête qui est celui du pardon de la ville.

PLOEZAL.

Chapelle *Notre-Dame*, (il y a sept chapelles dans cette commune). Pardon le jour de la fête.

PLOUEC.

Chapelle de *Notre-Dame des Neiges*, du quatorzième siècle. Cette qualification qui est donnée à *Notre-Dame* dans l'Ardèche, les Hautes-Alpes etc., est moins facile à expliquer à Plouec, Brélevenez, Kerbors etc., où la neige n'est pas plus fréquente que dans le reste de la Bretagne.

RUNAN.

Eglise dédiée à *Notre-Dame* ; édifice remarquable de la fin du quinzième siècle, belle verrière restaurée en 1860 ; retable d'autel en pierre, divisé en plusieurs compartiments et représentant les scènes de la vie de la Vierge Marie. Tombeaux et piliers prismatiques décorés de feuillages très-délicatement travaillés. Son porche méridional abrite les statues des apôtres. On y voit, ainsi que sur sa façade, de nombreux écussons à supports variés, mais dont le champ est malheureusement martelé. On appelait cette église *Notre-Dame de Plouëc*, au quinzième siècle.

SAINT-CLET.

Chapelle de *Notre-Dame de Clérin*, du

seizième siècle. Elle a pour deuxième patron saint Cado et attire dans le mois de mai des pèlerins nombreux venant d'assez loin chercher la guérison des ulcères et des maladies d'yeux.

ROSTRENEN.

Eglise des douzième, quatorzième et seizième siècles, nouvellement restaurée; magnifiques vitraux représentant la vie de Jésus, de la Vierge et de sainte Anne, sous le patronage de *Notre-Dame du Roncier*, du nom originaire de la commune *Roz-Dreinen*, tertre des ronces. La fête patronale du 15 août attire une affluence considérable, et l'historique de la découverte de l'image de la Vierge est rapporté dans un cantique qu'on chante la veille et le soir, après avoir allumé un brillant feu de joie dont chaque assistant emporte un morceau.

Chapelle de *Notre-Dame de Bonne-Nouvelle*, autrement dite du *Haut-Bout*.

GLOMEL.

Une des trois paroisses ou trèves de cette commune est dédiée à *Notre-Dame de Pitié* dont la fête a lieu le deuxième dimanche de septembre.

PLOUGHÉRNÉVEL.

Eglise sous le patronage de *Notre-Dame*. Cette église à 4 fonts baptismaux, « bizarrerie qui s'expliquerait peut-être par cette circonstance que cette paroisse très-étendue, était anciennement administrée par quatre recteurs qui célébraient, chaque dimanche, la grand'messe alternativement. »

• PLOUNÉVEZ-QUINTIN.

Chapelle de *Notre-Dame de Kerhir* qui est belle et porte la date de 1596.

TRÉMARGAT.

Eglise sous le vocable de *Notre-Dame* ; verrière de 1520.

CANIHUEL.

Eglise *Notre-Dame*, en grande partie du quinzième siècle, fut incendiée, 1595, pendant les guerres de la Ligue, mais rétablie en 1598, par le curé de la paroisse, M. Le Nendre, qui fit inscrire son nom sur la frise sculptée à l'intérieur. Sa maîtresse-vitre est remarquable, dans de grandes dimensions,

mais très-déparée par une tour et un clocher de mauvais goût, construits en 1839.

SAINT-CONAN.

Chapelle moderne de *Notre-Dame du Logo*.

SAINT-GILLES-PLIGEAUX.

Chapelle de *Notre-Dame de la Clarté*, 260 mètres alt.

Chapelle *Sainte-Marie de Coëtmalouen* ou *Sainte-Marie du Bois-Mellon*, près la fontaine Sainte-Marie, à un kilomètre de l'étang neuf ; près du village de Locmaria, chapelle de Logo, dédiée à *Notre-Dame des 7 douleurs*. Dépendance de Coëtmalouen.

PAULE.

Chapelle de *Lan-Salaün*, dont la vitre de 4 mètres 25 sur 2 mètres 60, réunit l'arbre de Jessé et les principaux épisodes de la vie de la *Vierge*, 1528 : Cette date est très-voisine de celle de la vitre de Saint-Yves à Moncontour-de-Bretagne, qui porte celle de 1537.

DUAULT.

Notre-Dame de Burtulet, située sur une hauteur dans un site très-sauvage au milieu d'un ancien cimetière entouré de buis.

PLOUGONVER.

Curieuse chapelle du quinzième siècle, à 3 absides demi-circulaires, dédiée à *Notre-Dame de Bon-Secours*. Cette chapelle est devenue église paroissiale depuis une dizaine d'années ; dans un an, elle se trouvera au chef-lieu d'une nouvelle commune.

MAEL-CARHAIX.

Bonne statue en terre cuite de *Notre-Dame de Pitié*.

KERGRIST-MOELOU.

Chapelle de *Notre-Dame de l'Isle*.

BELLE-ISLE-EN-TERRE.

Eglise de *Marie*, fête patronale sous le nom de *Notre-Dame de Loc-Maria* ; fête le troisième dimanche de juillet, qui durait huit jours.



PLOUMAGOAR.

Chapelle de *Notre-Dame de Rochefort*, près de Rustang, existait au commencement du quinzième siècle ; deux autels en pierre de taille et un jubé en bois.

LANNION.

BRÉLEVENEZ.

Eglise dédiée à *Notre Dame des Neiges*, édifice fort remarquable ; architecture romano-byzantine du commencement du douzième siècle. Il y en a peu de plus complet, d'aussi bien conservé dans le département. Sous le chœur, une crypte renferme le tombeau d'un ancien recteur et un sépulcre composé de plusieurs personnages de grandeur naturelle. Le bénitier en forme d'auge avec une inscription faisant supposer qu'il servait à recevoir la redevance seigneuriale ; dalles tumulaires, flèche et chapelle absidiale du douzième siècle.

PLOULEC'H.

Chapelle *Notre-Dame* très-vénérée dans le pays. *Notre-Dame de Geodet*, nouvellement reconstruite.

LA ROCHE-DERRIEN.

Chapelle de *Notre-Dame de Pitié*, appartient à un particulier.

BERHET.

Chapelle *Notre-Dame de Confort* ; fondation due à Jehan du Ferrier, sire de Quintin, qui la fit construire en 1523. C'est un des plus curieux édifices religieux du pays. Cette chapelle renferme un remarquable retable d'autel, en bois sculpté, et l'on y voit une statue singulière, dite le Saint-à-la-Roue (Sant ar rod) qui fait, au moyen d'un mécanisme caché, mouvoir, au moment de l'élévation, un cercle en bois garni de clochettes. Son pardon, le dernier dimanche de septembre, attire grand nombre de pèlerins. Inscription : « *En toutes choses aurez confort.* »

CAVAN.

Chapelles de *Notre-Dame des Anges* et *Notre-Dame de Pitié*. Des pardons ont lieu près de chacune d'elles.

MANTALLOT.

Chapelle de *Notre-Dame des Vertus*.

LÉZARDRIEUX.

Chapelle *Notre-Dame des Fontaines*.

KERBORS.

L'église reconstruite vers 1858, présente un gracieux aspect. On y remarque des vitraux coloriés provenant de l'ancien oratoire. Elle est dédiée à *Notre-Dame des Neiges*, dont la fête se célèbre le premier dimanche d'août.

PERROS-GUIREC.

Chapelle de *Notre-Dame de la Clarté*, bel édifice bâti de 1530 à 1545. Sa tour surmontée d'une flèche en granit, très-élevée, et placée diagonalement sur l'angle nord de son pignon ouest, à l'imitation des pilastres au seizième siècle. Porche flamboyant, au-dessus duquel sculptures en relief. On invoque *Notre-Dame de la Clarté* pour les maux d'yeux.

TRÉBEURDEN.

Deux chapelles, *Notre-Dame de Citeaux-Penvern* que la tradition fait remonter à 1300 et *Notre-Dame de Bonne-Nouvelle*, du quinzième siècle, près de laquelle on peut remarquer une très-belle fontaine du dix-septième siècle. Le pignon de la chapelle porte les armes de Sévigné. On nomme aussi cette dernière *Notre-Dame de Kergönnan*; elle fut bâtie par Jean 4, après la bataille d'Auray.

TRÉGASTEL.

Notre-Dame des Roches.

TRÉDREZ.

Eglise dédiée à *Notre-Dame de Trédrez* et à saint Yves, recteur de cette petite paroisse et qui fut enterré dans la cathédrale de Tréguier; renouvelée en 1500. Des frises élégantes, un triptique renfermant un arbre de Jessé, en bois sculpté, représentant la sainte Vierge entourée des rois de Juda. Des verrières, des écussons armoriés, surtout un

baptistère surmonté d'un baldaquin en bois parfaitement fouillé, appellent l'attention des archéologues et des gens instruits. (1)

PLOUARET.

(VIEUX-MARCHÉ). La chapelle du seizième siècle, dédiée à *Notre-Dame*, a été érigée en paroisse, 1860. Contreforts avec niches surmontés de dais délicatement sculptés.

PLOUNÉRIN.

De ses huit chapelles, trois subsistent seulement aujourd'hui : *La Trinité* — *Notre-Dame de bon voyage*, renaissance, et *Notre-Dame de la Clarté*. Le bel étang « aux rives sans arbres », très-poissonneux de Lez-Moal est près de la seconde de ces chapelles qui présentait quelques détails intéressants.

COATREVEN.

Chapelle dédiée à la Sainte-Vierge, sous le titre de *Notre-Dame de Lochrist*.

(1) Dès 1858, nous signalions toutes les beautés archéologiques de cette petite église, dans un journal de Bretagne.

LANMÉRIN.

Une Chapelle de la Salle du seizième siècle
a pour patronne *Notre-Dame de la Pitié*.

PLOUGRESCANT.

L'île d'*Itron-Maria*, nommée *Notre-Dame* par les marins, dépend de cette commune.

LOUDÉAC.

971

Loudéac. — Chapelle de *Notre-Dame des Vertus*, portant sur l'une des portes de l'intérieur la date de 1693. Le jour de la dédicace de cette chapelle est celui de la fête patronale de la ville, le dimanche le plus voisin du 10 mai. La chapelle de l'hospice sous le nom de *Notre-Dame de Délivrance*, rue *Notre-Dame* et place.

SAINT-GOUÉNO.

Notre-Dame des 7 douleurs, au sommet d'une montagne d'où l'on jouit d'une vue splendide.

LE HAUT-CORLAY.

Eglise sous le patronage de *Notre-Dame de Bon-Secours* ; fête le deuxième dimanche d'août.

PLUSSULIEN.

Chapelle de *Notre-Dame de Seledin*, non loin de laquelle la tradition populaire place un établissement de Templiers , dont on ne voit plus les traces ; cloches anciennes.

GOAREC.

Eglise paroissiale dédiée à *Notre-Dame de la Fosse* , fêtée avec pompe le 8 septembre ; presbytère exceptionnel dû à un vénérable curé (M. Galerne) et à un ancien maire, député (le docteur Racinet) ; très-bel établissement des dames de Saint-Augustin.

LESCOUET.

Chapelle de *Notre-Dame du Mont-Carmel*.

MELLIONNEC.

Chapelle de *Notre-Dame de Pitié* ; près de cette chapelle qui a aussi pour patron Saint-Gildas, il se tient, le 29 janvier, un pardon auquel on est dans l'usage de conduire tous les chiens du pays.

SAINT-YGEAUX.

Chapelle de *Notre-Dame de Fichant*.

LA CHÈZE.

Eglise construite au dix-huitième siècle, dédiée à *Notre-Dame de Pitié*, édifiée, dit-on, par les soins du P. Grignon de Montfort. — Chapelle de *Notre-Dame de Lantenac*, ordre de Saint-Benoît.

LA PRENESSAYE.

Chapelle de Querrien, ancienne collégiale, dédiée à *Notre-Dame de toute aide*, fondée en 1656, pour quatre chapelains, par l'évêque de Saint-Brieuc, Denis de la Barde, qui constata, le 11 septembre 1652, l'apparition miraculeuse de la Sainte-Vierge à une enfant de onze à douze ans, Jeanne Cotrel.

Cette chapelle forme une croix latine et sa tour en pierre est très-haute ; sa fête qui se célèbre le 8 septembre attire un immense concours de pèlerins. On y allume un feu de joie dont chaque assistant recueille et emporte un charbon éteint.

MUR.

Chapelle de *Notre-Dame de Pitié*.

PLÉMY.

Chapelle de *Notre-Dame de la Croix*.

ALLINEUC.

Chapelle de *Notre-Dame de Délivrance*, desservie seulement à certains jours.

GRACE.

L'église dédiée à la Vierge, sous le vocable de *Notre-Dame de Grâce*, célèbre sa fête le 8 septembre. Au-dessus d'une des fenêtres principales, on lit la date de 1733. — Bonnes sculptures.

LE QUILLIO.

L'Eglise sous le patronage de *Notre-Dame*

de Délivrance, dont la fête a lieu le dimanche après le 15 août, appartient au seizième siècle. Elle possède un joli porche, son autel majeur provient de l'ancienne abbaye de Bon-Repos, il est remarquable par ses sculptures surmontées d'une crosse colossale à laquelle est suspendu un petit pavillon sous lequel on plaçait les hosties consacrées, avant l'usage des tabernacles. Ces sculptures dorées ne sont pas antérieures au dix-septième siècle.

Chapelle de *Notre-Dame de Lorette* ; placée sur un point très-élevé, cette chapelle, dont la fête a lieu le 8 septembre, est l'objet d'une dévotion particulière. Elle attire une grande affluence de pèlerins qui prennent part à la procession, l'une des plus belles de Bretagne.

LA FERRIÈRE.

Eglise ornée d'admirables verrières du seizième siècle. Restaurée aux frais du département et représentant la vie de la Vierge.

PERRET.

La chapelle de *Notre-Dame de Guermané*, dominant la contrée.

SAINT-GELVEN.

Ruines de l'abbaye de *Notre-Dame de bon repos*, située sur les bords du Blavet, fondée le 24 juin 1784, par Alain, vicomte de Rohan et Constance de Bretagne, sa femme, pour 8 religieux ; propriété privée.

CAUREL.

Eglise sous l'invocation de la *Vierge* ; confrérie de *Notre-Dame du Mont-Carmel*.

MERLÉAC.

Ruines de *Notre-Dame de Lorette*.

SAINT-CARADÉC.

Notre-Dame de Bon-Secours, vulgairement saint Marcel, restaurée au dix-septième siècle ; le jour de l'Assomption, office et procession pour la Vierge, mais pas un mot pour saint Marcel.

FINISTÈRE

BREST.

Notre-Dame du Mont-Carmel, 1718; statue de l'ancien patron saint Yves, en robe et bonnet de docteur. — *Kerhuon*, au-delà de la station, chap. *Notre-Dame du relecq.*

CAMARET.

A l'extrémité de l'anse de Camaret, fameux par ses naufrages, une petite chapelle dédiée à *Notre-Dame*.

GARANTEC.

Dans l'île Callot; chapelle *Notre-Dame*.

CHATEAULIN.

Eglise *Notre-Dame*, ancienne chapelle du château en ruines, treizième et seizième siècles, moins sa tour portant la date de 1722.

CHATEAUNEUF-DU-FAOU.

Chapelle *Notre-Dame des Portes*, remarquable par ses sculptures. Le porche délicatement sculpté renferme une représentation de la Trinité, où le Père éternel assis tient dans ses bras Jésus crucifié.

COMBRIT.

Chapelle de *Notre-Dame de Clarté* et de Sainte-Marine.

CONFORT.

Chapelle de *Notre-Dame de Confort*, monument historique, joli édifice du seizième siècle, petit clocher à jour, vieilles sculptures, vitraux représentant les prophètes ; *roue de fortune*, cercle en bois garni de clochettes formant un brillant carillon, suspendu à la voûte.

LE FOLGOËT.

Eglise *Notre-Dame du Folgoët*, monument historique du quatorzième siècle ; commencée en 1365 et consacrée en 1419, érigée collégiale, 1422, est précédée de deux

tours, l'une surmontée d'une flèche (53 m.), l'autre d'un dôme d'ordre composite; devant le portail O., débris d'une croix érigée par le cardinal Allain de Coëtivy, l'un des plus généreux bienfaiteurs du Folgoët, dont on y voit la statue en pierre par Michel Colombe; le portique des douze apôtres est décoré de sculptures admirables et de la statue du duc Jean V. A l'intérieur, trois nefs et un seul bras de croix, comprenant la chapelle de la Croix et la chambre du Trésor; magnifique jubé et autels de pierre sculptés de Kersanton, statue du quinzième siècle et belle chaire moderne en bois; sous le maître-autel, jaillit une fontaine de l'époque de la fondation de *Notre-Dame*.

GUIPAVAS.

Chapelle *Notre-Dame du Run* (du Tertre), seizième siècle.

HUELGOAT.

Notre-Dame des Cieux, curieux vitrail et retable retraçant la vie de la Vierge, seizième siècle.

ANDEVENNEC.

Célèbre abbaye; une chapelle sous le voc-

cable de *Notre-Dame* avait été ajoutée à la nef et renfermait le tombeau de saint Guénolé qui n'était, comme celui du roi Grallon, qu'une simple auge de pierre supportée par des pilastres.

LANMEUR.

Chapelle de *Ker-Itron*, du douze au quinzième siècle ; balustrade très-curieuse en bois sculpté.

LESNEVEN.

Eglise prieurale de *Notre-Dame*, qui dépendait de l'abbaye de Saint-Sulpice de Rennes.

MORLAIX.

La belle collégiale de *Notre-Dame du Mur*, fondée en 1295 et terminée en 1468, fut vendue et démolie en 1805; le clocher qui s'écroula faute de supports, en 1806, était d'une hauteur de 87 mètres dont la flèche aérienne et transparente couronnait la ville et dont la joyeuse sonnerie exécutait l'hymne d'*Ave Maris stella*.

Le couvent des dominicains ou jacobins

établi en 1237, renferme une chapelle de *Notre-Dame*, en date du commencement du quinzième siècle ; cet édifice est devenu une écurie de cavalerie.

Les carmélites, occupent depuis 1624, la chapelle de *Notre-Dame de la Fontaine*, dont il ne reste guère qu'une rosace du quinzième siècle, une petite porte avec l'écusson des Guicaznou, et une statue de la vierge *Notre-Dame des Vertus*.

Sur la rivière, tout proche le viaduc gigantesque et la belle manufacture des tabacs, le monastère de saint François de Cuburien, avec ses deux jolies chapelles, dont l'une du style du treizième siècle, est sous le vocable de *Notre-Dame de la Salette*.

PENMARC'H.

Chapelle de *Notre-Dame de la Joie* ; on conçoit facilement ce nom pour ceux qui arrivent à cette chapelle, après avoir échappé aux périls du raz et des rochers de Penmarc'h.

PONTGROIX.

Eglise *Notre-Dame de Roscudon* (tertre du rosier), mon. hist., ancienne collégiale

dont les bâtiments clostraux sont affectés à un petit séminaire. Les paysans l'appellent tout simplement l'église de la Vierge (Ilis ar Verc'hez); vaste et somptueux édifice du douzième siècle, flèche en pierre ornée de rosaces, de 67 mètres ; à l'exception des flèches de Saint-Corentin de Quimper, c'est le plus beau de la Cornouaille ; à l'intérieur de l'église, grotte creusée sous l'autel de la chapelle de la Vierge, une Cène, sculpture au quart de grandeur, marbre et or, d'un travail merveilleux.

POULDREUZIG.

Chapelle *Notre-Dame*, sur le rivage.

PRIMELIN.

Chapelle de *Notre-Dame de bon voyage*.

QUIMPER.

Le tympan du portail latéral sud est décoré d'un très-beau relief représentant l'image de *Notre-Dame*, encensée par les anges ; la cathédrale occupe l'emplacement de deux temples du onzième siècle ; commencée en 1230, il ne reste que la chapelle absidale de

Notre-Dame de la Victoire, des vieilles constructions; statue de l'ancien patron saint Yves, en robe et bonnet de docteur.

ROSCOFF.

Eglise de *Notre-Dame de Croaz-Batz*, clocher de 1550, composé de plusieurs dômes superposés, curieux bas-relief en albâtre du quatorzième siècle, figurant l'annonciation, l'adoration des mages, la flagellation, le crucifiement.

RUMENGOL.

Chapelle de *Notre-Dame de Rumengol*, ou de tout remède, 1536, l'une des plus fréquentées de Bretagne; 12 à 15 mille pèlerins la visitent quatre fois l'an. Riche ornementation, beau bas-relief (les vertus théologiques), fontaine vénérée.

SAINT-POL-DE-LÉON.

Eglise *Notre-Dame du Kreisker*, mon. hist., en grande partie du quatorzième siècle, collatéraux et porches de la deuxième moitié du quinzième. Entre la nef et le chœur, au-dessus de 4 arcades soutenues par des piliers d'une étonnante légèreté, s'élance un clocher

du quinzième siècle, un des plus remarquables de France, terminé par une longue flèche octogonale, découpée à jour et flanquée de quatre clochetons fort légers ; la hauteur totale est de 77 mètres ; le porche septentrional à voussures orné de riches sculptures, malgré son état de délâbrement, est un des types les plus élégants du gothique flamboyant ; façade à six fenêtres splendides mais à moitié maçonnées, surmontées de frontons aigus, plus élevés que le grand comble et divisés par de riches anneaux ; maîtresse-vitre à l'intérieur.

SPEZET.

Eglise *Notre-Dame du Cran*, 1532 ; sept magnifiques vitraux du seizième siècle.



ILLE-ET-VILAINE.

BAIN DE BRETAGNE.

Ancienne chapelle *Notre-Dame du Cou-dray*.

LA BOUSSAG.

A 4 ou 5 kilom. auprès du château de

Landal, existe la chapelle de Broualan, fondée en 1483, par Louise de Rieux pour accomplir un vœu. Elle est consacrée à *Notre-Dame de toutes Joies*, et placée dans un lieu où existait un monument druidique.

DOL DE BRETAGNE.

Ancienne église *Notre-Dame-sous-Dol*, hors de la ville, sert de halle au blé; transept, terminé par un chevet rectangulaire. Chapiteau bizarre, façade, nef du quinzième siècle, partie centrale du onzième ou douzième. La tour centrale et le chevet, du quatorzième.

EPINIAC.

Eglise à façade et nef romanes; belle boisserie du dix-septième siècle, curieux bas-relief en bois peint et doré du seizième, représentant la mort de la *Vierge*.

FOUGÈRES.

Notre-Dame-des-Marais, pèlerinage, — maison mère des sœurs de *Notre-Dame des Sept-Douleurs*. 1410 à 1490. 1867.

POLIGNÉ.

Notre-Dame-de-Crévin; vestige de cette chapelle, en partie romane.

RENNES.

Saint-Melaine, depuis 1845 *Notre-Dame*. Sur le point le plus élevé de la ville, entre le Thabor et l'Archevêché, du onzième au seizième siècle, terminée en 1857. Sur le dôme, statue colossale de la Vierge dominant la ville et les environs.

Notre-Dame de la Cité qui existait, dit-on, avant 319, et qu'un auteur affirme avoir vue en 1754 !!

Notre-Dame du Mont-Calvaire, aujourd'hui maison de roulage; galeries sculptées.

Une vierge apportée de Paimpont, pendant les guerres de succession, fut mise à *Notre-Dame de Saint-Melaine*, sous le nom de *Notre-Dame de Paimpont*. La foule s'y portait le lundi de la Pentecôte, pour s'y faire évangéliser.

REDON.

Au nord de la belle église abbatiale de Saint-Sauveur des onzième et douzième siècles, les

collatéraux du chœur sont flanqués extérieurement d'une chapelle de *Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle* ou de *Bon-Secours* du quinzième siècle, fortifiées avec meurtrières et machécoulis.

SAINT-MALO.

Porte-Notre-Dame ou *Grande-Porte*. — Ruine de l'église succursale de *Notre-Dame des Anges*.

SAINT-SULIAC.

Un roc, qui s'élève un peu plus loin au milieu de la Rance, porte le nom d'*Ile-au-Moine*, ou *Ile-Notre-Dame*.

VITRÉ.

Eglise ogivale de *Notre-Dame*, reconstruite dans la première moitié du quinzième siècle ; partie du chœur est du douzième siècle, en granit. Chaire extérieure, enclavée dans le mur. Tombe de Marie de Retz, fille de Gilles de Laval, François de Retz. Verrière assez belle, armes de Pierre Landais, et à la chapelle de la Vierge, un grand triptique, rare, rare,

et figurant, en 32 petits tableaux sur cuivre émaillé, des scènes du Nouveau-Testament.



LOIRE-INFÉRIEURE

BATZ.

Ruine de *Notre-Dame-du-Mûrier*. Mon. hist. présente, encore de jolis détails des quinzième et seizième siècles.

CLISSON.

Eglise de *Notre-Dame*, moderne.

LE CROISIC.

Eglise de *Notre-Dame-de-Pitié*, 1494-1507, au nord, portail de 1528, clocher du dix-septième siècle, 55 mètres de hauteur.

DOULON.

Chapelle de *Notre-Dame-de-Toute-Aide*, à la Ville-en-Pierre.

DONGES.

Près du chemin de fer, ruines de l'église du prieuré de *Notre-Dame*, fondé au onzième siècle, dépendant de l'abbaye de Mar-moutiers.

GUÉRANDE.

Notre-Dame-la-Blanche, 1348, gracieux édifice récemment restauré, 24 mètres de long sur 7 mètres de large, nef de 5 travées à colonnes, vitraux et façade modernes, 1854. Autel et chaire en pierre, style du quatorzième siècle.

JOUÉ-SUR-ERDRE.

Chapelle de *Notre-Dame-des-Langueurs* du seizième siècle, but d'un pèlerinage fréquenté par les malades.

NANTES.

Notre-Dame-de-bon-Port, coupole hardie, belles sculptures, beaux vitraux, peintures soignées, commencée en 1846, d'après les dessins de M. Chenantais.

ORVAULT.

Chapelle *Notre-Dame-des-Anges*, charmant édifice ogival, beaux vitraux.

PAIMBŒUF.

Statue de *Notre-Dame de bon Secours*, sur la petite promenade du Calvaire.

La Passe *Notre-Dame* en face la côte Ste-Marie, et la Basse *Notre-Dame*, écueil redouté des marins, en face le phare qui éclaire l'entrée du port.



MOREBIHAN

BAUD.

Chapelle de *Notre-Dame de la Clarté*, restes de vitraux, fragments de devises gothiques, restes d'un jubé en bois. Pèlerinage pour obtenir la guérison des maux d'yeux.

A un kil. dans la cour du château ruiné de Quinipily, existe cette grossière statue de femme, en pierre, signalée par les écrivains bretons ; haute de 2 m. 20 cent., sa coiffure de style égyptien porte l'inscription *Lit*, qu'on a supposé le nom d'une divinité arabe citée dans le Koran, comme présidant aux mystères de la nuit. Malgré les remontrances du clergé, les femmes du pays l'ont en grande vénération.

BÉLÉAN.

A 5 kilomètres de Vannes, chapelle dédiée à *Notre-Dame de Bethléem*, 1407, tableaux curieux.

CHAPELLE-NEUVE.

Notre-Dame de la Fosse, du moyen âge, tour de 1700, festes de vitraux, fontaine de 1698, menhir et retranchement romains.

LE FAOUET.

A 15 kilomètres du Faouët, au-delà de l'étang de Pont-Callec, la chapelle de *Notre-Dame-de-Kernascleden*, figurant une croix latine de 37 à 38 mètres de longueur sur 12 de largeur; tour au-dessus d'une rose rayonnante surmontée d'une flèche avec galerie, flamboyante, voûte tapissée de fresques représentant diverses scènes de la vie de la Vierge et un concert d'anges, d'un dessin et d'une élégante correction, dans les draperies, comme il en reste peu de la même date, malgré leur état de dégradation.

GESTEL.

Sur la route de Pontscorff, chapelle de *Notre-Dame-de-Kergornec*, but de pèlerinages pour les nourrices.

GOURIN.

Eglise Saint-Mélèce, et *Notre-Dame*, style roman ; devant le portail, dans le cimetière, colonne du seizième siècle. Chapelle de *Notre-Dame des Victoires*, seizième siècle restaurée en 1830, et dit-on, surmontée d'un lièvre sculpté.

GUÉMÉNÉ

L'église *Notre-Dame de la Fosse* à laquelle les seigneurs du Guéméné avaient attaché un chapitre de chanoines approuvé par une bulle de 1529.

GUÉNIN.

Chapelle *Notre-Dame*, sur le Manné ou Méné-Guen (montagne blanche), croix sculptée.

GUERN.

Chapelle de *Notre-Dame de Quelven*, mon. hist., tour avec flèche en pierre, 1837 ; dans le chœur, vitraux bien conservés.

GUERNO.

Eglise *Notre-Dame*, seizième siècle, vitraux à l'abside ; dans le cimetière, colonne cannelée, portant une croix de 6 mètres de haut, calvaire remarquable.

HENNEBONT.

Eglise *Notre-Dame du Paradis*, mon. hist. récemment restauré, bel édifice de 1513 à 1530, flèche polygonale de 50 mètres de hauteur, 2 arcs-boutants d'une grande légèreté la lient à deux autres flèches, 3 nefs sans transept, chevet à cinq pans percés de deux étages de fenêtres ogivales, autels, chaires, confessionnaux, sculptés du seizième siècle.

JOSSELIN.

Eglise *Notre-Dame*, nef et bas-côtés de 1461 à 1491, croisées et chœur de 1400, piliers romans, chaire en pierre dans l'épaisseur du mur, caveau des seigneurs de Porhoët, chaire moderne en fer battu, restes de stalles en bois sculpté du quinzième ou du seizième siècle.

Le mardi de la Pentecôte, les aboyeuses, femmes atteintes de convulsions, vont chercher leur guérison en touchant les reliques de la statue miraculeuse de *Notre-Dame du Roncier*.

LANGUIDIC.

Chapelle de *Notre-Dame des Fleurs*, quinzième siècle, élégante construction.

MONTERBLANC.

Chapelle de *Notre-Dame de Mangolérian*, bénitier monolythe du quinzième siècle; sculptures représentant une chasse au sanglier.

MOUSTOIR-REMUNGOL.

Chapelle de *Notre-Dame des Fleurs*, vitraux à compartiments variés.

NEUILLAC.

Chapelle de *Notre-Dame de Cardès*, tour carrée à flèche.

NOSTANG.

Chapelle Legevin, pèlerinage dit de la mère de *Notre-Dame de Quelven*, tour carrée, flèche, tourelle.

NOVALO.

Chapelle de *Notre-Dame de Misericorde*,
débris romains derrière.

NOYAL-MUZILLAC.

Chapelle *Notre-Dame*, à Brangolo, église,
tour carrée, bons tableaux, restes de vitraux
et piscine de la renaissance.

Près la Chapelle *Notre-Dame de Logo-*
renne, lec'h d'un mètre 80 cent. de haut.

Chapelle *Notre-Dame de Benneguy*, belle
vierge en albâtre.

PLESCOP.

Chapelle *Notre-Dame* à Lézargan, on y
conduit les enfants malades de la fièvre ou de
la colique ; belle charpente, clefs sculptées,
fragments de vitraux, piscine.

PLOEMEL.

Chapelle *Notre-Dame de Recouvrance*,
tour carrée avec clochetons, porte décorée de
sculptures, vitraux.

PLOEMEUR.

Chapelle *Notre-Dame de Larmor*, sur le bord de la rade de Lorient, porche carré du seizième siècle, statues des douze apôtres, tour 1615, flèche polygonale, retable du maître-autel et tableaux du dix-septième siècle, retable flamand représentant la passion et le crucifiement par une multitude de petits personnages, en si grande vénération que les navires de l'Etat saluent de trois coups de canon à l'entrée et à la sortie de Lorient.

PLOERDUT.

Chapelle *Notre-Dame de Crénénan*, aux templiers, figures grossières, sablières, entrails et culs de lampes curieusement sculptés. Lambris couverts entièrement de peintures du dix-septième siècle, représentant l'histoire de la Vierge.

PLOEREN.

Chapelle *Notre-Dame de Bethléem*, quinzième siècle; pèlerinage fréquenté, porte décorée de figures grotesques et d'écussons, tableaux sur bois.

PONTIVY.

Eglise *Notre-Dame de la Joie*, large tour carrée avec clochetons et galerie flamboyante, plaque de marbre indiquant la place où est déposé le cœur du général Lenormant de Lourmel, tué à Sébastopol (sa tombe est à Pléneuf, Côtes-du-Nord), une autre plaque indique sa maison, et sa statue est élevée sur la place.

PONTSCORFF.

Chapelle de *Notre-Dame de bonne-Nouvelle*, au bas Pontscorff, belle statue tumulaire du treizième siècle, effigie d'une châtelaine.

PORT-LOUIS.

Eglise *Notre-Dame*, où la messe fut célébrée pour la première fois en 1665 ;

PTOUAY.

Chapelle de *Notre-Dame des Fleurs*, quinzième siècle, à l'extérieur, sculptures de la renaissance.

PLOUGOULMELEN.

Chapelle de *Notre-Dame de Becquerel*, but de pèlerinage, portrait de la renaissance, la renaissance,

sablière ornée de curieuses sculptures ; source intarissable au chevet, dans un enfoncement du mur ; les eaux sont, dit-on, très-efficaces pour les maladies de la bouche.

PLOUHARNEL.

Chapelle *Notre-Dame des Fleurs*, clocher carré, cantonné de clochetons avec escaliers, bas-relief en albâtre, richement sculpté, arbre de Gessé.

PLOUHINEC.

Chapelle de *Notre-Dame des Grâces*, du seizième siècle.

PLUHERLIN.

Chapelle de *Notre-Dame de Reconfort*. C'est dans cette commune qu'existe une étrange et considérable agglomération de pierres celtiques.

PLUMERGAT.

Chapelle de *Notre-Dame de Gorvenec*, seizième siècle, fragments de vitraux.

PLUVIGNER.

Chapelle *Notre-Dame de la Miséricorde*, 1600, tribune faite d'un jubé, sculpture des douze apôtres.

Chapelle de *Notre-Dame des Orties*, chœur roman, modifié en 1426, écussons à l'arcade et au chevet.

QUESTEMBERT.

Chapelle *Notre-Dame*, bâtie par les Templiers, au quinzième siècle, dans le trésor, riche calice en vermeil, belle croix en bois sculpté plaquée de cuivre, du quinzième siècle, nombreuses croix avec sculptures en relief, bénitier cylindrique, orné de cordons en dents de scie.

QUISTINIC.

Chapelle de *Loc-Maria*.

ROCHEFORT-EN-TERRE.

Eglise de *Notre-Dame de la Tronchaye*, des quinzième et seizième siècles, portrait avec grande fenêtres ogivales, ornées de bizarres sculptures, fragments de vitraux, jubé en bois de style flamboyant, stalles curieusement sculptées dans le chœur, deux statues en marbre (la Vierge et saint Joseph) qui étaient jadis celles d'un chevalier et de sa femme, calvaire riche en sculptures dans le

matière.

SAINT-JEAN-BRÉVELAY.

Chapelle *Notre-Dame de Kerdroguen*, pèlerinage très-fréquenté.

SAINT-SAMSON.

Chapelle de *Notre-Dame de bonne rencontre*, clocher avec tourelle en accolade renfermant l'escalier à l'intérieur, tableau du Saint-Rosaire.

SÉGLIN.

Eglise de *Notre-Dame de Sortie*, treizième siècle, addition de la renaissance, porche carré surmontée d'une tour.

Château de *Loc-Maria-Coëtanfas*, dix-huitième siècle, bâtie sur le modèle du petit Trianon, passait pour le plus beau de Bretagne et l'on citait sa charmante chapelle dédiée à *Marie*.

SURZUR.

Chapelle *Notre-Dame*.

THEIX.

Chapelle *Notre-Dame Blanche*, du moyen-âge, restaurée en 1742, sculptures grotesques des sablières.

A Brangolo, Chapelle *Notre-Dame*, au sud de laquelle sont quatre lochs arrondis, disposés en parallélogramme.

TRÉFLÉAN.

A Cran, chapelle *Notre-Dame de bonsecours*, attribuée aux Templiers.

VANNES.

Notre-Dame du Mené, reconstruite par Mgr. Fagon, fils du fameux médecin de Louis quatorze.

C'était auparavant celle du séminaire transférée à un kilomètre de la ville au manoir de Grador. En 1455, on célébrait à *Notre-Dame des lices*, le mariage de Marguerite de Bretagne avec son oncle, père d'Anne la Duchesse.

Au Rohic, près la ville, subsiste la chapelle *Notre-Dame*, reconstruite en 1466, avec un calvaire élevé sur plusieurs marches.

P. J. C. H****

Officier d'Académie.

(A suivre pour la France et les pays étrangers).

M. MARÉE

Il y a quelques mois, les nombreux amis de cet homme de bien, presque tous ses anciens élèves, conduisaient sa dépouille mortelle à sa dernière demeure. Pendant de longues années, en effet, M. Marée avait exercé dans sa ville natale, non seulement un excellent professorat, mais avait fait partie de toutes les commissions instituées dans un but d'utilité publique. Il répondait au vœu de ses concitoyens, quand, en 1837, il fonda le présent annuaire, en compagnie d'honorables écrivains qui l'ont précédé dans la tombe et auxquels ce petit livre a, dans le temps, adressé un dernier adieu. Aussi nous croirions commettre un acte d'oubli envers le dernier de nos fondateurs si nous passions sous silence l'expression de nos regrets. C'est pourquoi nous consignons ici les quelques paroles, consacrées à son souvenir,

que nous avons prononcées le 8 août dernier à la distribution des prix du Lycée de Saint-Brieuc.

« M. Maréo, né à Saint-Brieuc le 16 novembre 1788, avait commencé ses études à l'école centrale que des hommes dévoués s'étaient efforcé de créer, vers la fin du siècle dernier, au chef-lieu des Côtes-du-Nord. A l'âge de 21 ans, le 1^{er} octobre 1809, il prenait, en quelque sorte, possession de ce collège qu'il ne devait plus quitter, par les modestes fonctions de maître d'études. Il fut, à partir de 1811, successivement professeur de sixième, de quatrième et de troisième. Mais son goût dominant pour les sciences exactes, le porta à se vouer exclusivement aux classes de mathématiques. Sa nature rêveuse, toujours à la poursuite, cependant, d'un problème absolu, le poussait ainsi à l'application de la loi des nombres et l'entraînait vers les calculs de l'infini qui en sont dérivés. Et cette tendance s'accordait bien avec sa modestie native qui se bornait à cultiver en silence une science si utile, mais peu propre à exciter les applaudissements de la multitude. — A cette science se liait intimement chez lui l'amour des idées

spéculatives ; toujours il savait allier dans ses leçons, avec la logique la plus rigoureuse, avec l'art qu'il possédait si éminemment de rectifier l'esprit, une pensée plus haute et qui éclairait en quelque sorte ses leçons. Ah ! disait-il à ses élèves, quand ceux-ci l'interrogeaient pour avoir une solution impossible, mes enfants, l'esprit humain est comme la mer, il a ses limites ; quand nous serons tous retournés à la source de toute science, vous saurez, et au-delà, ce que vous voudriez connaître maintenant.

On comprend combien les pères et mères de famille étaient empressés de confier leurs enfants à un tel maître ; aussi fallait-il lui faire violence, user, en quelque sorte de stratagème pour les faire admettre dans le petit pensionnat qu'il avait créé sous son propre toit et dont il était en même temps le directeur et le surveillant.

En 1833, M. Marée fut appelé à tenir le cours de physique du collège de Saint-Brieuc. Dans cette fonction qui lui permettait de ne pas négliger ses chères mathématiques, il fit preuve des aptitudes qu'il avait déployées dans ses cours précédents. Il avait compris que la physique était une science que le

mouvement des esprits qui s'éveillait alors d'une manière toute particulière, allait rendre, pour ainsi dire, une science nécessaire à la vie. A chaque pas, en effet, nous trouvons dans les arts qu'ils soient agricoles ou industriels, ou bien dans une machine, ou bien dans quelque instrument, une application des lois qui régissent la matière et les corps. M. Marée fut, à cet égard, le premier initiateur sérieux qu'ait possédé le collège, et depuis, le lycée de Saint-Brieuc. A ces fonctions de professeur de physique et de chimie, il joignit celles de Principal qu'il résigna en 1829, pour se livrer exclusivement à l'enseignement des deux sciences qui faisaient le charme de sa vie et l'utilité de ses concitoyens.

Oui, l'utilité de ses concitoyens. On ne comprendra sans peine, quand on saura qu'il fut chargé par l'administration supérieure, en 1838, de réduire à la valeur des mesures légales, toutes les mesures usitées dans les différentes localités du département. C'était un travail considérable ; avant l'application de la loi du 4 juillet 1837, les mesures de capacité variaient de canton à canton ; ce travail, M. Marée qui s'était adjoint

deux collaborateurs. (MM. Campion et Blanchard) l'accomplit avec une conscience remarquable ; et depuis l'année 1840, la conversion des anciennes mesures en mesures métriques, s'établit dans tous les contrats, sur les données arrêtées par notre modeste professeur.

Une solide amitié unissait M. Marée à trois hommes honorables dont la mémoire est restée dans le cœur de tous ceux qui les ont connus ; M. l'abbé de Garaby, professeur de philosophie, au collège, M. le président Habasque qui, quoiqu'on dise, a réveillé le goût des études historiques dans notre département, et M. Ferrary, naturaliste distingué. Ces Messieurs n'étaient pas de ceux qui cachent la lumière sous le boisseau ; aussi, se réunirent-ils pour fonder un recueil qui, paraissant chaque année, devait mettre le public au courant des nouvelles découvertes, des inventions et des améliorations susceptibles d'être appliquées dans notre département. L'annuaire des Côtes-du-Nord fut donc créé en 1836. Ce qu'il contient, Messieurs, de recherches, de documents, d'aperçus utiles, la collection de cet excellent petit livre est là pour le dire. M. Marée

avait pour mission principale, d'en coordonner les travaux, d'en réviser les épreuves, de vérifier les calculs, tâche ingrate et difficile dont il s'acquittait avec la plus grande abnégation ; je dirai presque avec joie, car son amitié pour ses collaborateurs, tous aujourd'hui disparus, égalait sa science et son dévouement.

Cette amitié n'avait pour égale aussi, que sa reconnaissance. Le 18 février 1839, M. Le Grand, Pierre, né à Langoat en 1788, mourut à Rennes exerçant les fonctions de recteur de l'Académie. Bien que plus jeune, M. Le Grand avait été le professeur de M. Marée. C'était un homme doué d'une rare énergie et d'un esprit vraiment supérieur ; il n'avait pas achevé sa rhétorique qu'il était appelé, en 1828, par le grand-maitre de l'Université, à exercer les fonctions de régent de mathématiques au collège de Saint-Brieuc. Il devint ensuite régent des sciences physiques au collège royal de Rennes, exerça plus tard les mêmes fonctions à Lyon, puis fut appelé en 1808, sur sa demande, Inspecteur d'académie à Angers. Là quelques vicissitudes administratives vinrent l'assaillir ; il se retira dans sa famille où l'affection de M. Marée vint le

chercher et le distraire. La révolution de Juillet l'arracha à sa retraite; il fut nommé d'abord recteur de l'académie de Bourges, puis, le 8 septembre 1830, recteur de l'académie de Rennes, où il mourut à peine âgé de 50 ans.

Ce fut pour son vieil ami une douleur immense, mais M. Marée ne se borna pas à de simples regrets. Il va trouver ses anciens condisciples, comme lui élèves de M. Le Grand, il les réunit, ouvre une souscription pour ériger à la mémoire de leur professeur un monument funéraire, emploie tous ses efforts pour mener à bien cette œuvre difficile à laquelle prirent part plus de deux cents souscripteurs, et, au mois de mai 1840, on procédait solennellement à l'inauguration de ce monument.

Cependant tous les fonds versés pour cette œuvre de reconnaissance n'avaient pas été dépensés; près de la moitié de la somme recueillie restait encore libre; M. Marée réunit encore une fois les souscripteurs et, sur sa proposition, on ajouta au monument de granit qu'on venait d'inaugurer, un monument d'une autre nature, destiné aussi, à rappeler le plus souvent possible et d'une

nière solennelle, le nom de l'éminent professeur. Les fonds restant furent donc placés sur l'Etat et leur produit destinés à couvrir les frais de ce prix que vous allez décerner, Messieurs, à l'élève le plus méritant de notre Lycée, Claude Drouart de Moncontour, de ce prix dont M. Marée est le père et que, depuis trente ans, vous connaissez sous le nom de *prix Le Grand*.

Il est une science, Messieurs, encore toute nouvelle, celle qui traite des phénomènes dont l'atmosphère est le théâtre, de leurs causes et de leurs effets : je veux parler de la météorologie. Partout aujourd'hui sont établis des postes d'observations d'où partent, heure par heure, des renseignements qui se concentrent à l'observatoire de Paris, lesquels, répandus à leur tour avec promptitude, en un grand nombre de lieux, surtout sur notre littoral, ont pour but de préserver, dans une certaine mesure, les navigateurs, de désastres maritimes. Cette science appliquée à peine depuis 1865, M. Marée l'avait pressentie, et pendant plus de trente années, il s'était appliqué à observer, jour par jour, nuit par nuit, toute les variations atmosphériques, plus fréquentes, peut-être, dans notre pays qu'ailleurs : principalement les

orages. S'il se sentait pénétré d'étonnement à l'aspect des grandes scènes de la nature, qui se déroulent par moments sur nos côtes, si son esprit s'inclinait religieusement devant des secrets qui lui paraissaient impénétrables, il se disait cependant, que ces variations atmosphériques devaient être soumises à certaines lois. Ses connaissances physiques lui en expliquaient plusieurs et il se complaisait dans la pensée que ses observations personnelles lui permettraient d'en expliquer un plus grand nombre. Mais d'autres sont venus, armés d'instruments meilleurs, dirigés, soutenus par les largesses de l'État, et notre bon vieux praticien s'est doucement effacé, en leur faisant place, abandonnant au premier venu, le fruit de ses longues et patientes observations.

C'est en 1848 que M. Marée abandonna ses fonctions de professeur pour prendre une retraite qu'il avait bien méritée. Mais cette retraite, Messieurs, n'était pas un repos stérile, il me serait facile de vous dire combien, au contraire, elle fut occupée et parfois laborieuse. Je préfère épargner vos instants, Messieurs, et m'abstenir de suivre M. Marée à travers les nombreuses fonctions publiques et gratuites qu'il a remplies. Membre du

conseil académique, en 1850, et de plusieurs commissions, qui avaient pour but l'instruction primaire ou l'enseignement secondaire, je me bornerai à rappeler qu'il fut l'un des premiers souscripteurs de la caisse d'épargne de St-Brieuc, membre actif de la société de Saint-Vincent de Paul, et que pendant sa dernière maladie, il était très-préoccupé des questions présentées dans une séance antérieure, au bureau administratif du Lycée, dont il était membre.

Ainsi est mort M. Marée, ainsi a fini cet homme de bien. Partout, il sut se concilier l'estime et s'attirer l'attachement de ceux qui furent ses heureux collègues. Il n'en pouvait être autrement, son esprit bienveillant, son bon sens naturel, la douceur de ses mœurs, la loyauté de son caractère, la pureté de sa vie, le rendaient cher à tous, et si celui qui a l'honneur de le rappeler à votre souvenir, Messieurs, éprouve un regret, c'est que M. Marée n'ait pas, aussi lui, reçu une de ces récompenses que l'état décerne à ses meilleurs citoyens, car de même qu'il avait été l'homme utile par excellence, il avait été pendant 38 ans, l'honneur du professorat.

GAULTIER DU MOTTAY,
Officier de l'instruction publique.

CHRONIQUE AGRICOLE

ANNÉE 1872

Je vais, suivant ma coutume, résumer, le plus brièvement possible, les principaux événements agricoles de l'année 1872, ayant un intérêt spécial pour notre pays.

Le plus important, à mon avis, c'est la loi militaire du 24 juillet 1872, qui appelle indistinctement tous les jeunes gens âgés de vingt ans accomplis, à faire partie de l'armée active, sauf quelques rares exceptions, qui ne sont pas des exemptions, mais seulement des dispenses temporaires, qui cesseront d'avoir leur effet, en temps de guerre. Je ne sais quelle sera, dans l'avenir, l'influence de cette loi sur nos populations agricoles ; mais je crois que dans les premières années elle pourra occasionner certains embarras, certaines perturbations qui augmenteront encore la rareté de la main-d'œuvre ; enfin dans l'intérêt des sciences, des arts, des professions dites libérales, de l'industrie et du commerce, les articles 53 et 54 de cette loi

permettent aux jeunes gens, qui se trouvent dans les conditions indiquées par ces articles, de contracter, avant le tirage au sort, des engagements conditionnels d'un an; à l'expiration desquels ils seraient renvoyés dans leurs foyers après avoir satisfait aux examens militaires prescrits par les règlements.

Voici quelles sont les conditions imposées aux jeunes gens, se destinant à l'agriculture, qui voudront jouir des avantages de l'article 53 de cette loi, suivant le programme annexé au décret de M. Le Ministre de la guerre en date du 31 octobre 1872.

PROGRAMME.

1^{re} *Epreuve.* — Une dictée en français.

2^e *Epreuve.* — Examen sur les matières de l'enseignement que le candidat a dû recevoir dans l'école primaire.

3^e *Epreuve.* — Cette épreuve se composera des questions agricoles ci-après.

1^o Natures diverses des terrains au point de vue de l'agriculture.

2^o Engrais et amendements.

3^o Climats, saisons, leurs rapports avec la culture.

4^o Moyens d'utiliser les eaux et de s'en préserver.

- 5° Instruments et machines agricoles.
- 6° Méthodes et procédés de culture.
- 7° Conservation des récoltes.
- 8° Bestiaux et animaux domestiques.
- 9° Comptabilité agricole.
- 10° Débouchés des principaux produits agricoles de la région.

Ces examens ne sont pas bien difficiles, et cependant pour les subir avec succès, il faudrait passer au moins un an dans une école d'agriculture.

Parmi les autres évènements agricoles qui peuvent intéresser notre pays, je citerai :

1° Le congrès des sociétés savantes de France qui a tenu sa 38^e session à Saint-Brieuc du 1^{er} au 30 juillet 1872. Ce congrès, dans lequel l'agriculture a tenu une très-large place, s'est terminé par un concours hippique qui a réuni à Saint-Brieuc l'élite des produits de notre industrie chevaline. Cette exhibition a fait l'admiration des nombreux étrangers, qui étaient venus prendre part aux travaux du congrès. Pendant toute la durée du congrès, il y a eu une exposition d'instruments d'agriculture. Cette exposition était peu nombreuse ; mais elle contenait la collection complète de tous les instruments

EN VENTE CHEZ L. PRUD'HOMME.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE BRETAGNE, par
M. Deric, nouvelle édition, formant 2 vol.
in-4°. 20 fr. »

DICTIONNAIRE BRETON - FRANÇAIS, par Le
Gonidec, avec avant-propos, etc., par Th.
Hersart de la Villemarqué, un volume
in-4°. 15 fr. »

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-BRETON, du même,
1 volume in-4. 15 fr. »

LA BIBLE EN BRETON, du même, 2 vol.
in-8°. 15 fr. »

NOUVELLE GRAMMAIRE BRETONNE, d'après
la méthode de Le Gonidec, suivie d'une
prosodie. 1 volume in-12, cart. 1 fr. »

ANNALES BRIOCHINES, par M. l'abbé Ruffe-
let, nouv. édit., précédée d'une notice par
M. S. Ropartz. in-12. 1 fr. 75 c.

Le même ouvrage, in-8°. 3 fr. »

HISTOIRE DE SAINT YVES, patron des gens
de justice, par M. Sigismond Ropartz, avo-
cat. Un beau volume in-8°. 5 fr. »

HISTOIRE DE LA LIGUE EN BRETAGNE, par
le chanoine Morcau, 2^e édit. in-8°. 5 fr. »

LEÇONS ÉLÉMENTAIRES D'AGRICULTURE, à
l'usage des cinq départements de la Bretagne,
par M. Bahier, in-12. 1 fr. 50 c.

LA LÉGENDE CELTIQUE, par M. de la Ville-
marqué, 1 volume in-18. 1 fr. 50

RÉCITS BRETONS, par M. S. Ropartz. 1
volume in-18. 1 fr. 50

GUINGAMP. — Etudes pour servir à l'Histoire
du Tiers-Etat en Bretagne, par M. Ropartz,
deuxième édition entièrement refondue,
avec carte, blasons et sceaux. — Deux beaux
volumes in-8°. 10 fr.

ANNAIRES des premières années. 1 fr. 25